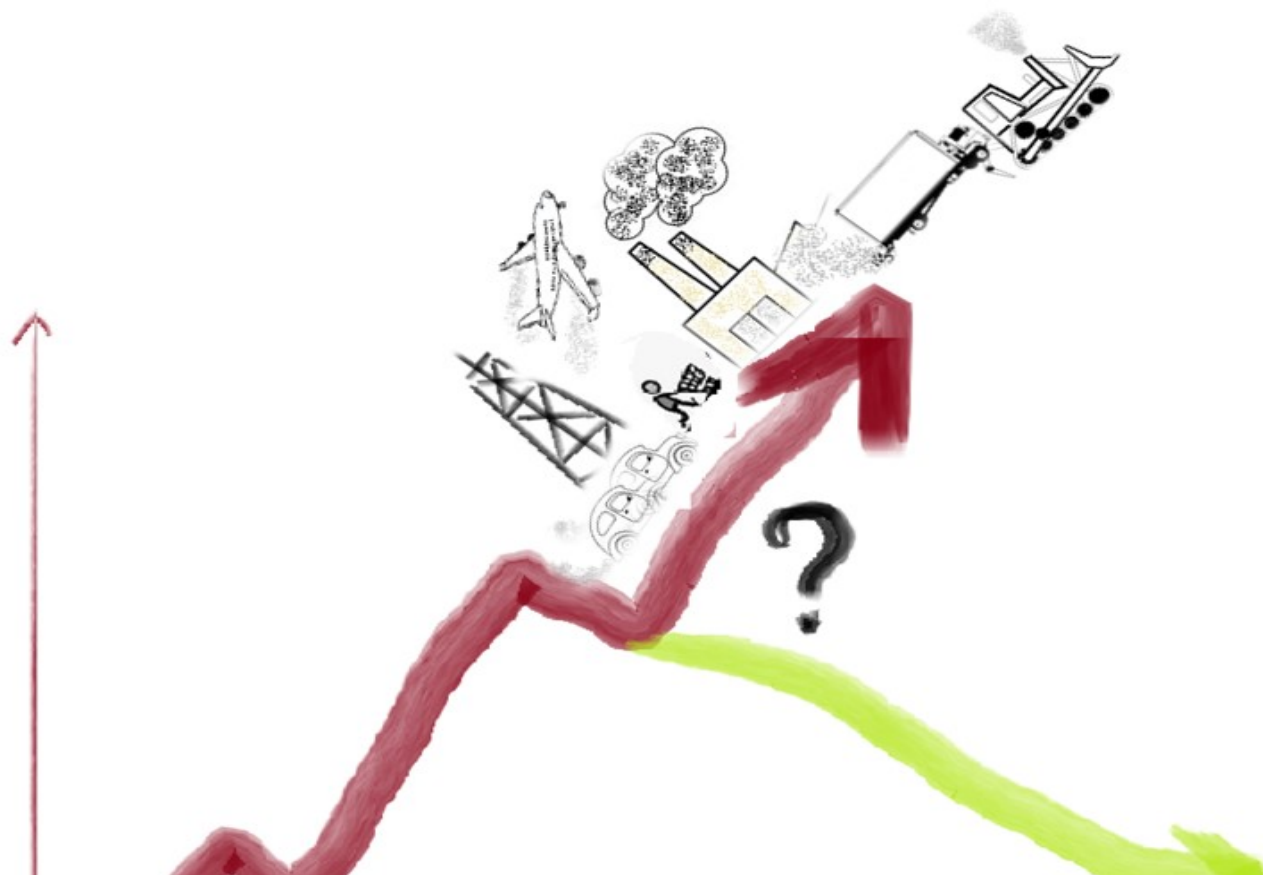




Sortir de la croissance (c'est par où?)

François Briens
Conférence à l'Université Populaire d'Antony
10/12/2020

I) Pourquoi sortir de la croissance?

a) La croissance est-elle soutenable écologiquement?

b) La croissance est-elle porteuse de bien-être?

II) La Décroissance : une alternative?

Éléments de réflexion macroéconomiques autour d'un scénario de décroissance

I) a) « *Une croissance infinie dans un monde fini ?* »

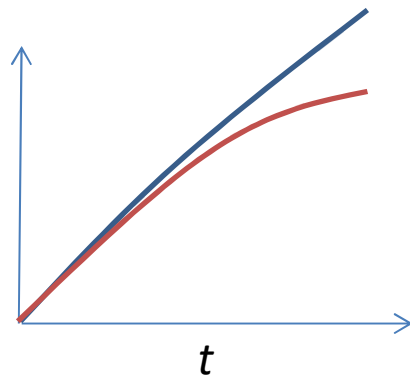
–

La croissance est-elle compatible avec les limites environnementales ?

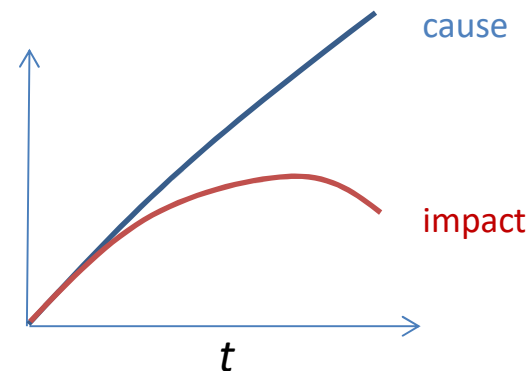
L'hypothèse du découplage

« lorsque le taux de croissance d'une pression sur l'environnement (ex. émissions de CO₂) devient inférieur à celui de sa force motrice (ex. PIB). »

Découplage « relatif »



Découplage « absolu »



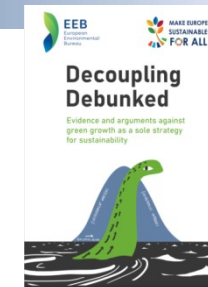
⇒ croissance économique environnementalement soutenable SSI le découplage est:

- ✓ **absolu**
- ✓ d'ampleur **suffisante** par rapport aux limites environnementales
- ✓ **global** (prenant en compte les impacts des processus à l'échelle planétaire)
- ✓ et **continu** – *aussi longtemps que la croissance serait poursuivie*

Bilan du découplage jusqu'à présent:

Cf. : Parrique, Barth, Briens, Kerschner, Spangenberg, Kraus-Polk, Kuokkanen (2019).

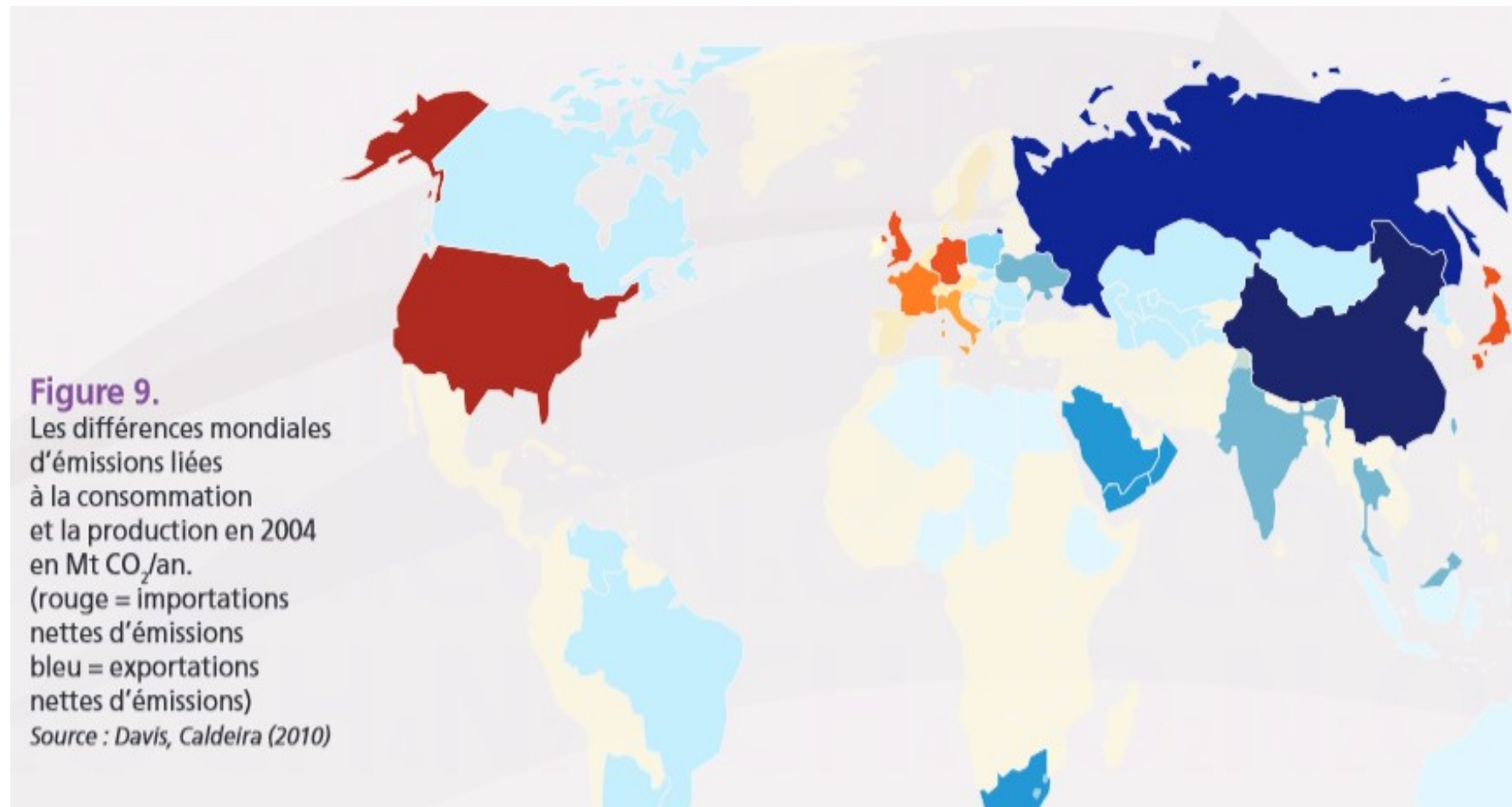
Decoupling debunked – Evidence and arguments against green growth as a sole strategy for sustainability
European Environment Bureau EEB



PIB vs. ...	Bilan	
Matériaux	Pas de découplage approprié (intensité matérielle de l'économie mondiale ne s'améliore plus depuis début du siècle)	X
Energie	Découplage relatif dans la majorité des cas. Quand découplage absolu (e.g. UK, France) , il est temporaire (conjoncture économique), ou seulement apparent (externalisation géographique des impacts (e.g.Suisse))	X
CO2	Pas de découplage global absolu Découplage absolu observé pour quelques pays (e.g. EU), mais temporaires , et /ou apparent (en approche « production »). En approche « empreinte », le découplage est majoritairement relatif , quand absolu, très largement insuffisant par rapport aux objectifs climatiques (1,5°C)	X
Usages de l'eau	Quelques cas de découplage absolu (e.g. Australie, Californie) mais de très faible ampleur	X
Biodiversité (destruction des habitats, espèces menacées)	Pas de découplage significatif observé	X
Pollutions de l'eau (N,P)	Pas de découplage global observé	X
Occupation/ Artificialisation des sols	Pas de découplage observé	X

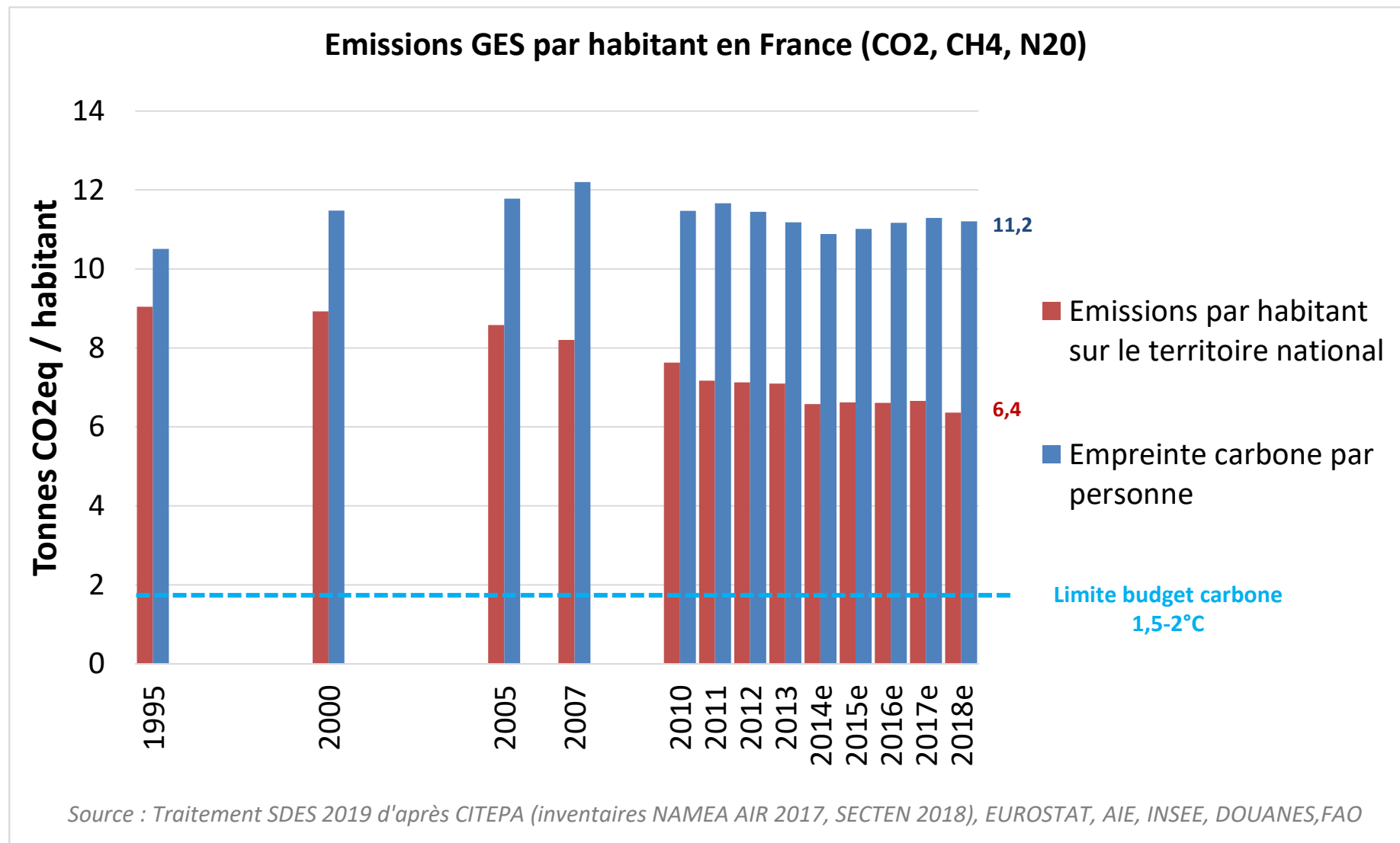
Approche Empreinte (consommation) VS. Inventaire national (production)

Solde exportateur (bleu) ou importateur (rouge) d'émissions de GES



Source: http://www.rac-f.org/IMG/pdf/EMISSIONS-IMPORTEES_RAC-Ademe-Citepa.pdf P27/52

Approche Empreinte (consommation) VS. Inventaire national (production)



Approche Empreinte (consommation) VS. Inventaire national (production)

- ⇒ Externalisation géographique des impacts :
offshoring , leakage , cost-shifting/burden-shifting, environmental load displacement
- ⇒ Favorisé par la globalisation et le développement du commerce international
- ⇒ Découplage « virtuel » (au détriment des pays « pauvres »)
- ⇒ Pose des questions de justice environnementale / « échange écologiquement inégal »

Le « progrès technologique » suffira-t-il?

Les limites du « progrès technique »

Quelques ordres de grandeur... au niveau mondial

$$\underset{\downarrow}{Population} \times \underset{\downarrow}{\frac{PIB}{Population}} \times \boxed{\underset{\downarrow}{\frac{CO_2}{PIB}}} = \underset{\downarrow}{Emission\ CO_2}$$

- Scénario tendanciel:

Project° ONU Moy. 1990-2019 Moy. 1990-2019

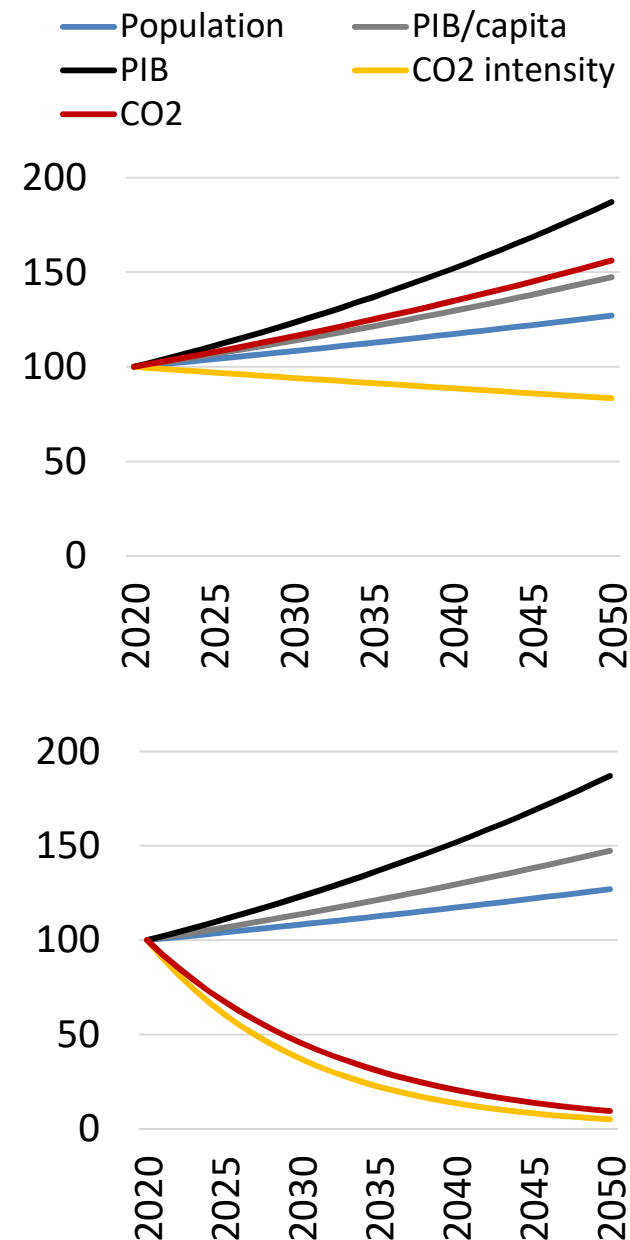
CAAGR	+0,8%	+1,5%	-1,1%	+1,2%
2020-2050	+27%	+59%	-29%	+57%

- Scénario objectif émissions brutes de CO2 divisées par 10 entre 2020 et 2050:

CAAGR	+0,8%	+1,5%	-9,7%	-7,4%
2020-2050	+27%	+59%	-95%	-90%

~ 9 fois le rythme des 30 dernières années
(et sans aggraver les autres dimensions de la
crise environnementale, svp!)

=> Réaliste?



Les limites du « progrès technique » (PT)

- **Orientation du PT** en régime capitaliste libéral: guidé par opportunités de profits
 - ⇒ économies de L (&K), pas nécessairement de ressources naturelles
 - ⇒ quelques éco-innovations, mais dvpt parallèle de technologies + impactantes
(*e.g. technologies de forages horizontaux, fracking hydraulique, etc.*)
- **Faible potentiel disruptif** dans les secteurs clés :
 - ⇒ Inertie et « lock-in » des systèmes techniques et infrastructures clés
 - Energie: durée de vie des centrales thermiques ~40ans*
 - Bâtiment: >60 ans*
 - Transport : Voitures: 12-15 ans, etc.*
 - ⇒ Stratégie « push&pull »/ innovation & exnovation (Kimberly , 1981) possible mais délicate et couteuse (risque d'actifs échoués...)

NB: Dans le secteur énergie, historiquement: additions de technologies EnR plutôt que substitution

Les limites du « progrès technique » (PT)

- « **Problem shifting** »: tendance aux « solution technologiques » à opérer une transformation /mutation des problèmes :

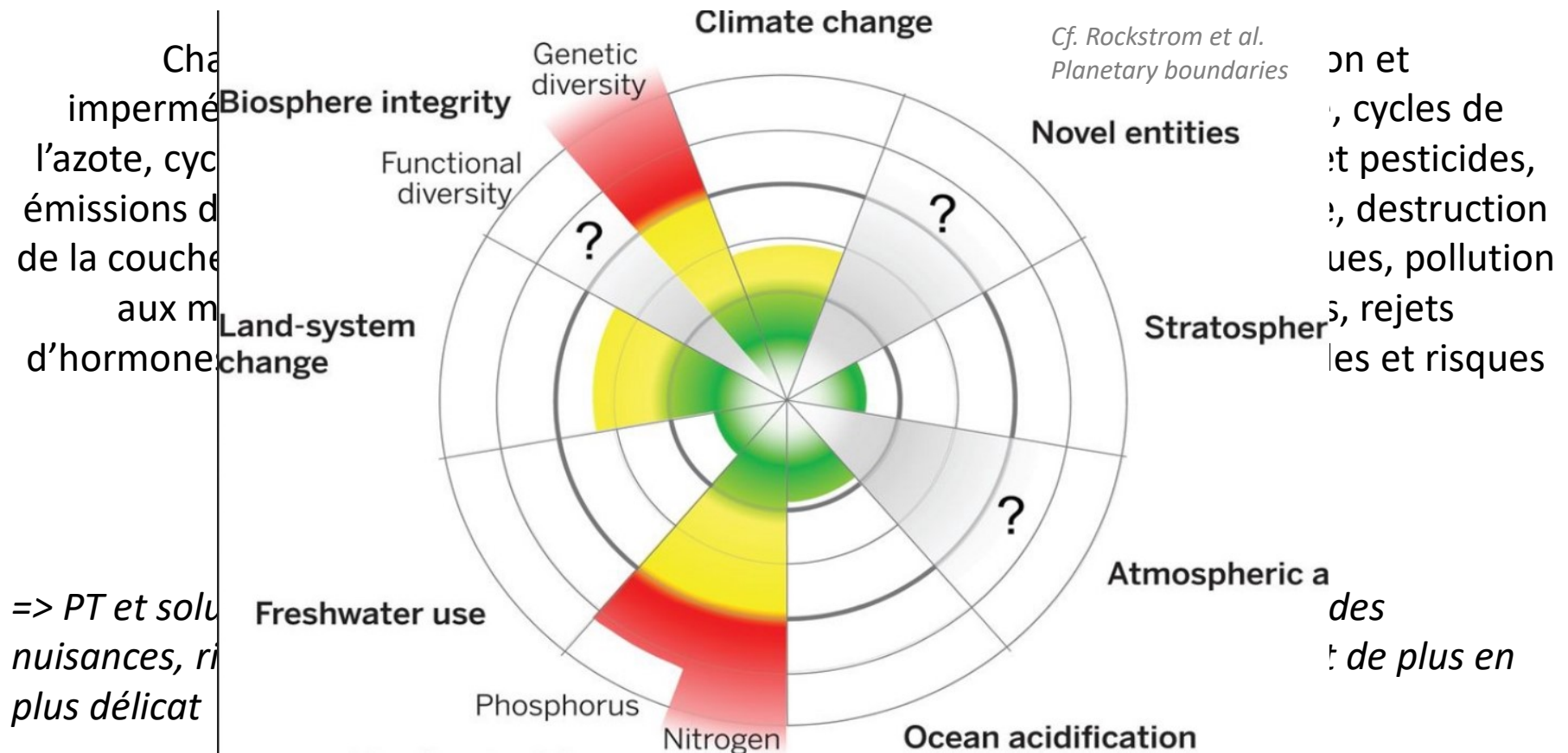
ex. de « solutions » pour les émissions de GES:

- *Nucléaire : déchets, risque nucléaire, risque dissémination militaire, etc.*
- *Agrocarburants : faible EROI(stt 1^{ère} gen)+ compétition avec usages alimentaires, utilisation des sols, monocultures industrielles et biodiversité...*
- *Hydraulique : conflits sur l'eau, émissions de méthane, biodiversité, etc.*
- *V.E.: impacts à la production (batterie) : +potentiel d'acidification, +potentiel d'épuisement des ressources minérales (cobalt, lithium, manganese, nickel classe1) -> nouvelle géopolitique des ressources + impact des infrastructures de charge à construire*
- *...etc.*

Les limites du « progrès technique » (PT)

- « **Problem shifting** »: tendance aux « solution technologiques » à opérer une transformation /mutation des problèmes plutôt que leur résolution

La « crise environnementale est multidimensionnelle:



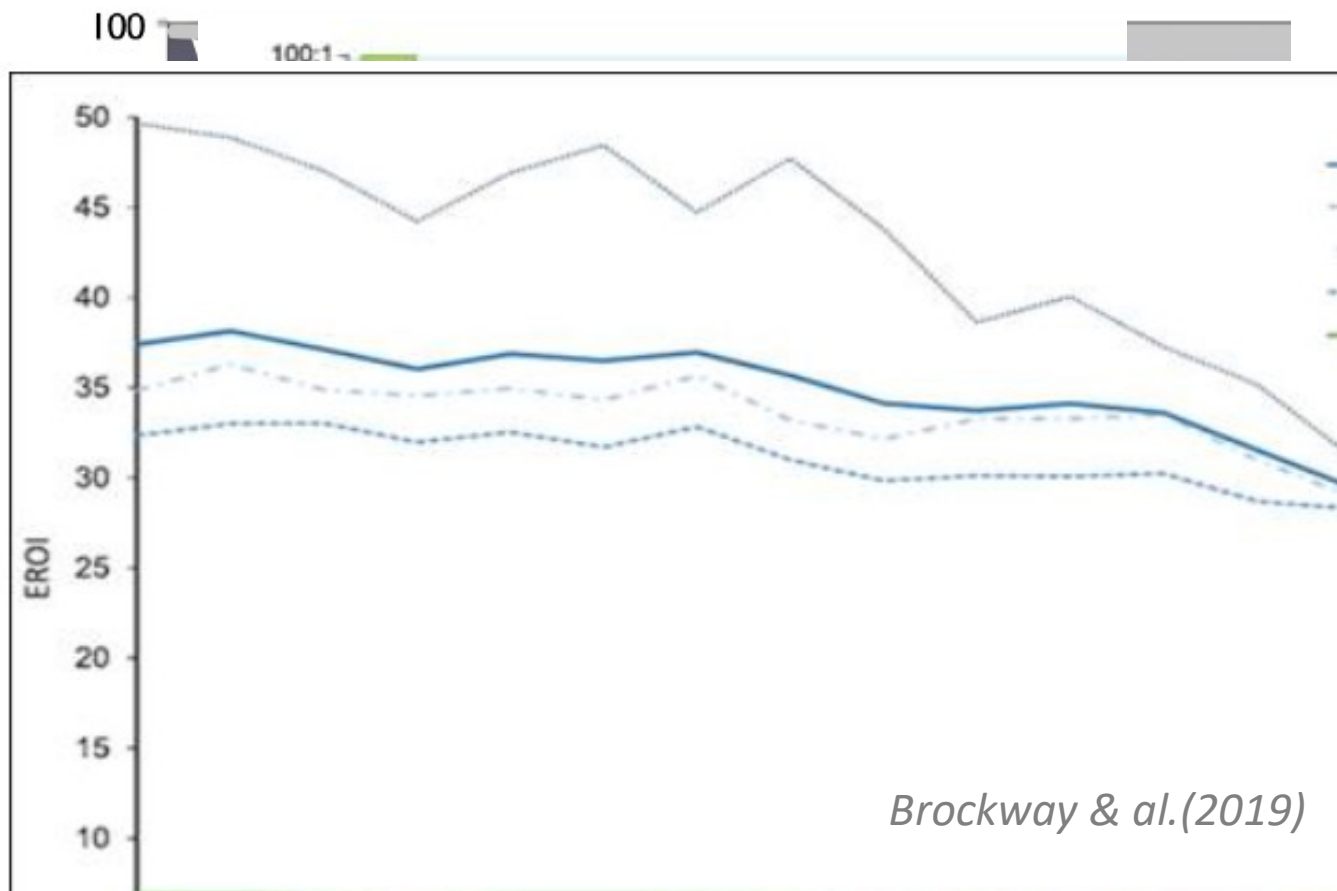
Les limites du « progrès technique » (PT)

- **Décroissance des gains marginaux des innovations techniques**

« *Reaping the low hanging fruits* » : solutions simples implémentées en premier, ne reste que les solutions plus coûteuses, complexes, moins applicables (sauf si saut technologique)

Ex: remplacer charbon par gaz (e.g. USA) ... et après?

⇒ Energie: décroissance des taux de retour énergétiques (EROI) = $\frac{\text{Energie disponible}}{\text{Energie nécessaire pour fournir cette énergie}}$



Brockway & al.(2019)

Les limites du « progrès technique » (PT)

- **Décroissance des gains marginaux des innovations techniques**

« *Reaping the low hanging fruits* » : solutions simples implémentées en premier, ne reste que les solutions plus coûteuses, complexes, moins applicables (sauf si saut technologique)

Ex: remplacer charbon par gaz (e.g. USA) ... et après?

⇒ Energie: décroissance des taux de retour énergétiques (EROI) = $\frac{\text{Energie disponible}}{\text{Energie nécessaire pour fournir cette énergie}}$

⇒ Matériaux/minéraux: concentration gisements $\searrow$ (ex. Cu: 1,8% en 1930/0,5% en 2017)
=> intensité énergétique de l'extraction $\nearrow$

⇒ { demande $\nearrow$ en métaux rares pour énergies « vertes »
+ demande $\nearrow$ en énergie pour l'extraction de métaux
⇒ Nexus Energie/métaux potentiellement problématique

NB: (Indus. extractives+ branches métallurgie) = 7% conso finale d'énergie mondiale

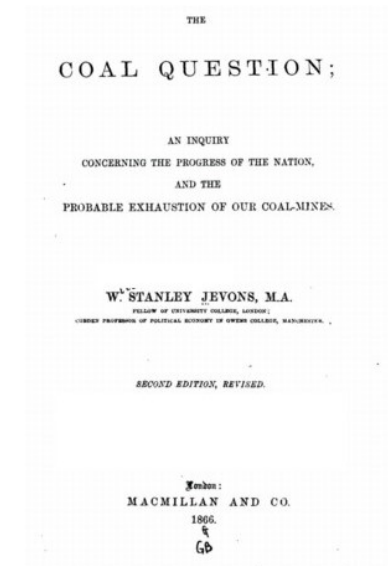
Les limites du « progrès technique » (PT)

- Effets rebonds / « Paradoxe de Jevons »



W.S. Jevons
(1835-1882)

*The Coal Question; An Inquiry Concerning
the Progress of the Nation, and the
Probable Exhaustion of Our Coal Mines*
(1865)



"It is wholly a confusion of ideas to suppose that the economical use of fuel is equivalent to a diminished consumption."

"Whatever, therefore, conduces to increase the efficiency of coal, and to diminish the cost of its use, directly tends to augment the value of the steam-engine, and to enlarge the field of its operations."

→ A mesure que les améliorations technologiques augmentent l'efficacité avec laquelle une ressource est employée, la consommation totale de cette ressource peut augmenter

Les limites du « progrès technique » (PT)

- Effets rebonds / « Paradoxe de Jevons »

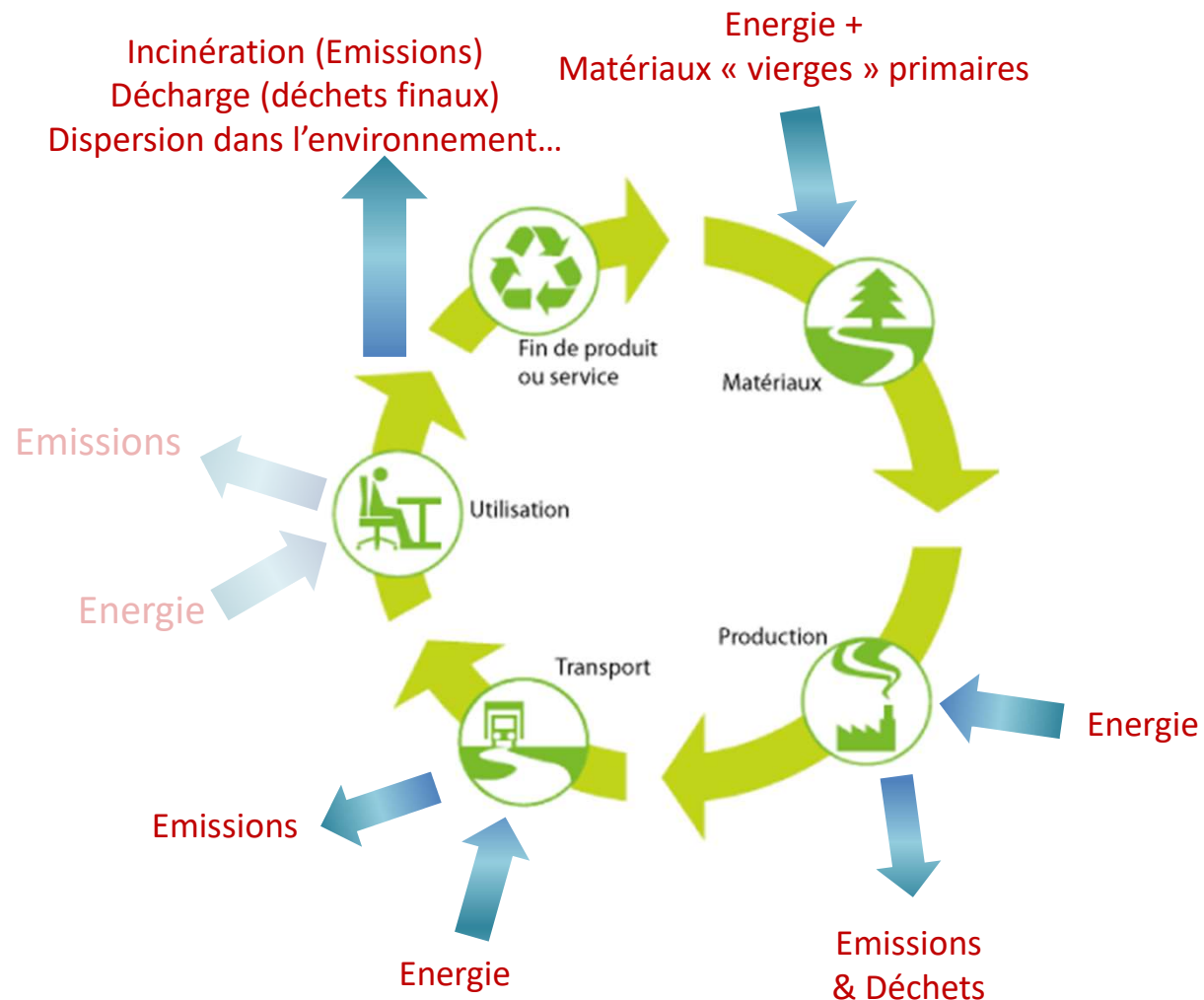
Effet rebond = « *augmentation de consommation liée à la réduction des limites à l'utilisation d'une technologie, ces limites pouvant être monétaires, temporelles, sociales, physiques, liées à l'effort, au danger, à l'organisation...* »

Effet rebond du 1 ^{er} ordre « direct »	Gain d'efficacité utilisé pour consommer le même type de produit	<u>Ex</u> : Une voiture qui consomme moins d'essence permet de rouler plus pour le même coût
Effet rebond du 2 nd ordre « indirect » ou « secondaire »	Gain d'efficacité utilisé pour la consommation de produits différents	<u>Ex</u> : Economies d'essence sur les trajets quotidiens permettent d'acheter un billet d'avion pour destinations lointaines

Quid d'une économie circulaire dans laquelle tout est recyclé?

Les limites de l'économie circulaire et du recyclage pour alimenter une « croissance verte »

L'idée... ... et la réalité



Les limites de l'économie circulaire et du recyclage pour alimenter une « croissance verte »

- **Disponibilité limitée des ressources à recycler :**

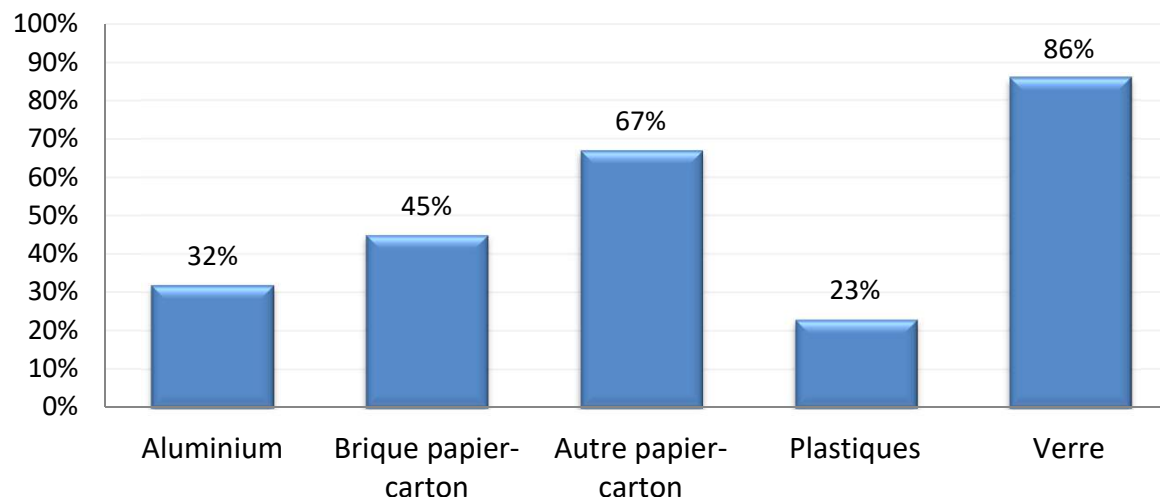
- ⇒ Taux de récupération encore faibles
- ⇒ Immobilisation de matériaux dans des infrastructures
- ⇒ Limite « mathématique »: si consommation de ressources $\nearrow$, les ressources disponibles pour recyclage ne peuvent alimenter qu'une fraction de la demande.
=> Economie circulaire en croissance indéfinie = impossibilité arithmétique, contradiction dans les termes.

Dans économie en expansion, recyclage diffère de peu l'épuisement d'une ressource

(cf. F.Grosse: ex de l'acier: recyclé à 62%, demande $\nearrow$ 3,5%/an => recyclage diffère l'épuisement du stock de 12 ans. Si recyclage à 90%, épuisement différé de 19ans slmt.)

=> *Rôle significatif ssi stabilisation ou décroissance de la demande matérielle*

Taux recyclage 2012 (Source: Ademe)



Les limites de l'économie circulaire et du recyclage pour alimenter une « croissance verte »

- **Disponibilité limitée des ressources à recycler**
- **Limites techniques et économiques:**
 - Produits non recyclables
(Ex: papiers souillés, papiers peints... - au total ~20% du papier mis sur le marché)
 - Usages dispersifs
(Ex: pièces d'usure, métaux utilisés comme pigment dans encres et peintures, additifs dans verre et plastiques, alliages métalliques, etc...)
 - Contamination de produits par additifs
(Ex: composés bromés pour propriétés ignifuges) qui rendent impropres ou problématique le recyclage en des produits à usages différents (alimentaires, jouets, etc.)
 - Complexité des produits → difficulté d'identifier, séparer, récupérer
 - « Downgrading / downcycling » → altération des qualités, nombre de cycles limité
(Ex: 3 à 6 cycles max pour la fibre de bois)
 - Besoins en énergie et matériaux primaires vierges
 - Coût / viabilité économique

→ Privilégier



Les limites de l'économie circulaire et du recyclage pour alimenter une « croissance verte »

- Disponibilité limitée des ressources à recycler
- Limites techniques et économiques:
- Plus fondamentalement: l'activité économique est un processus entropique

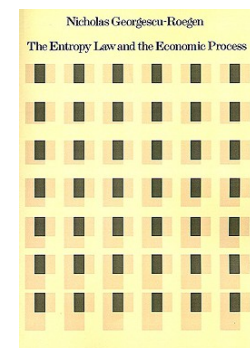
=> Détérioration irréversible de l'énergie et des matériaux en des formes moins utilisables

=> La Terre comme système *fermé*: une forme de décroissance est *inévitabile* à long terme



« Toute Cadillac[...] – et bien sur tout instrument de guerre – signifie moins de socs de charrue pour de futures générations et, implicitement, moins d'êtres humains aussi. »

Nicholas
Georgescu-Roegen
1906-1994



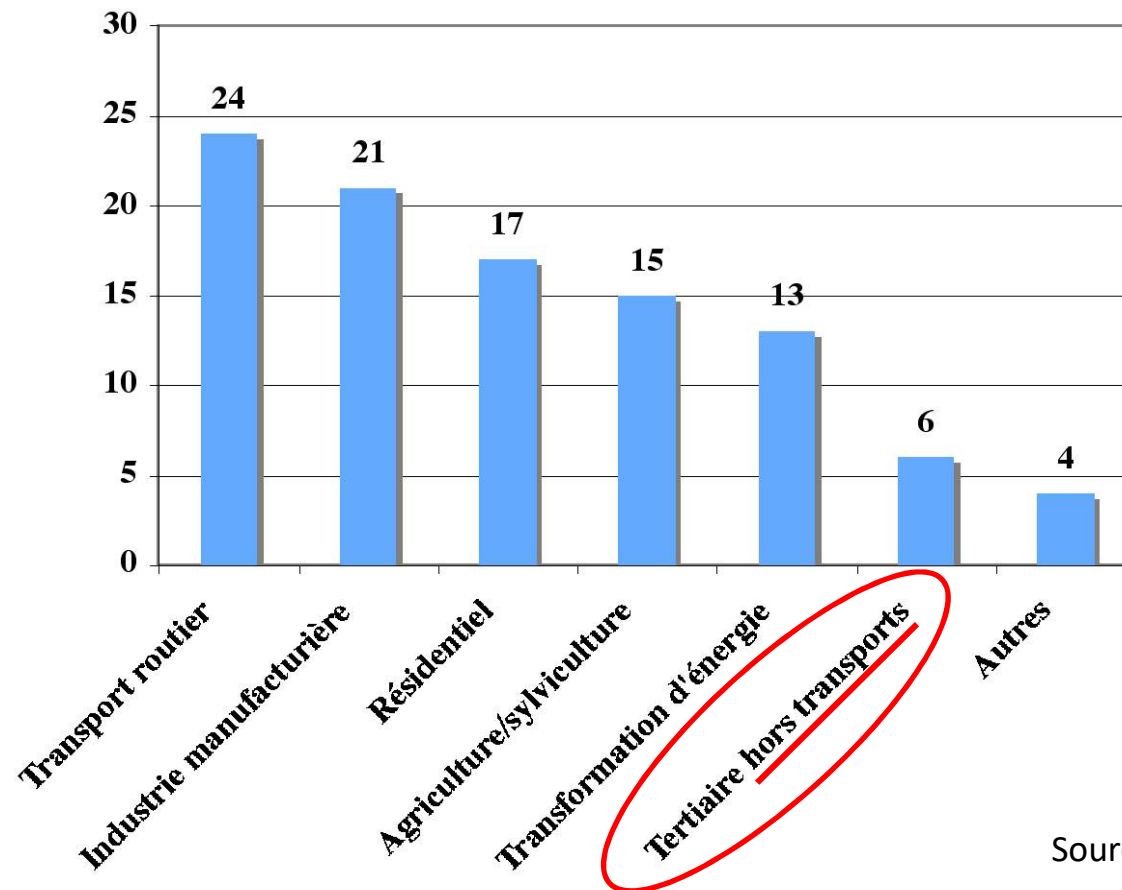
*The Entropy Law and the
Economic Process (1971)*

Et la dématérialisation de l'économie?

Les limites de la dématérialisation – le poids des services

Dématérialiser l'économie par la tertiarisation?

La contribution aux émissions de CO₂ par secteurs, en %,
France, 2005

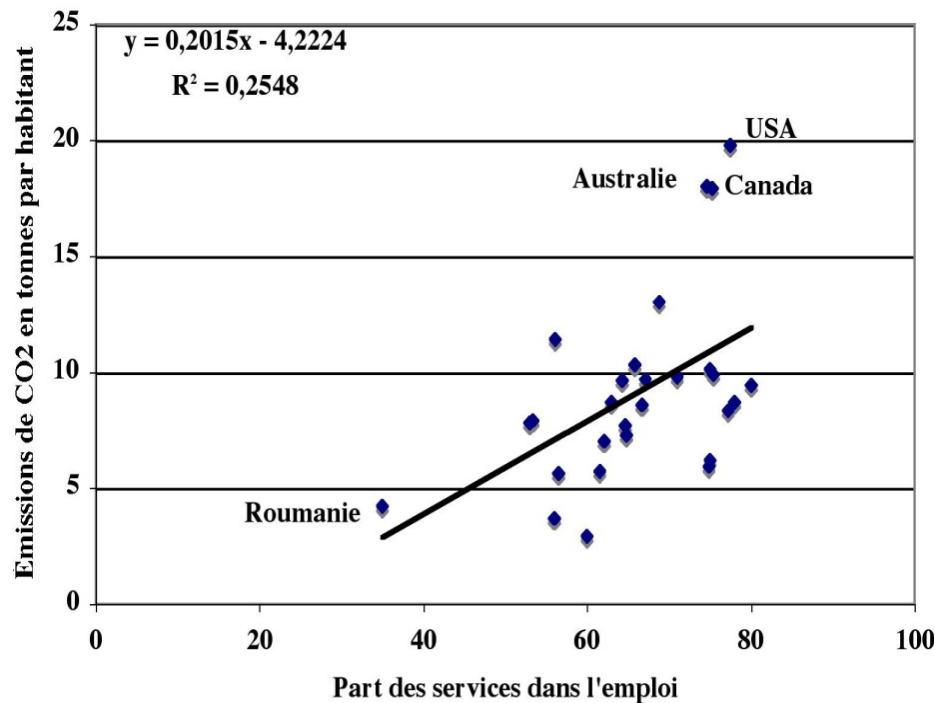


Source : Citepa 2007

Les limites de la dématérialisation – le poids des services

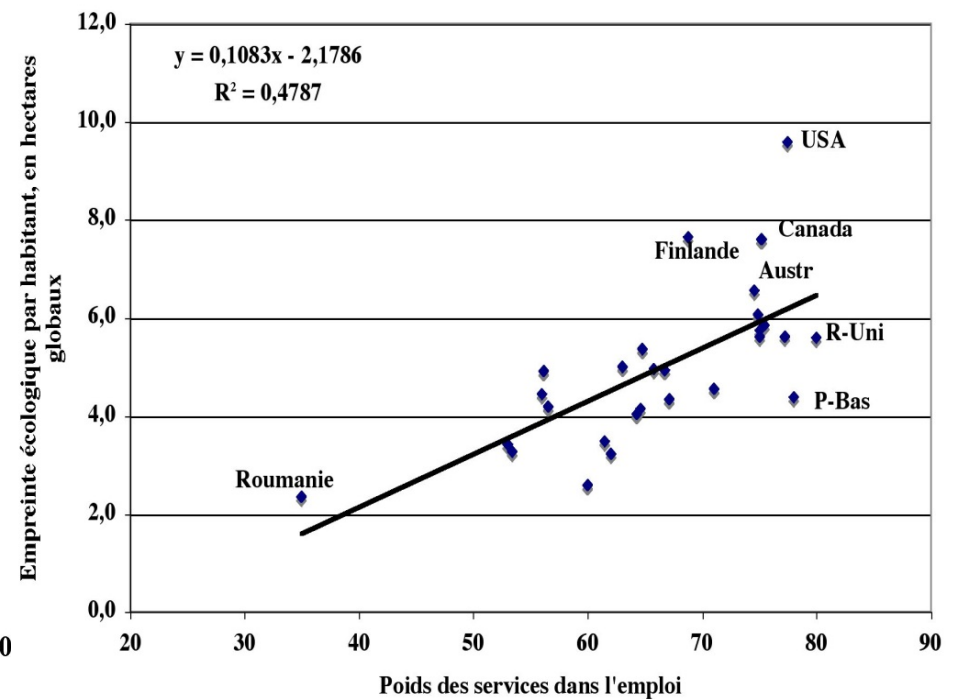
Dématérialiser l'économie par la tertiarisation? => Peu probant...

28 pays de l'OCDE et de l'UE : part des services dans l'emploi et émissions de CO2 par habitant en 2003-2004 : une tendance à la progression des émissions avec la tertiarisation



Sources. Emploi dans les services : OCDE et Eurostat ; émissions : PNUD, 2006

Part des services dans l'emploi et empreinte écologique par personne en 2003, 28 pays de l'OCDE et de l'UE



Source : pour l'empreinte écologique en 2003, WWF, rapport « planète vivante 2006 ».

Les limites de la dématérialisation – le poids des services

- L'économie immatérielle ne remplace pas l'économie matérielle,
⇒ Elle s'y superpose (part matérielle incompressible significative : nourriture, logement, mobilité, etc.)

nb: marge de tertiarisation réduite dans économies « développées »

⇒ Elle en dépend :

- Consommations intermédiaires
- Déplacements des prestataires et usagers (flux + infrastructures & véhicules)
- Matérialité des espaces de relation (bâtiments, et leurs conso, ...)
- Matérialité des outils techniques d'appui à la relation (Informatique, TIC...)

2017: 3,7% des émissions mondiales de GES
Empreinte énergie ↗9%/an (*The Shift Project, 2017*);
Empreinte métaux précieux & terres rares importante



Ex: supermarchés casino: 40 % des émissions de CO2 proviennent des déplacements des clients (ADEME)
mais ne sont pas comptabilisés dans le secteur des services

Les limites de la dématérialisation – le poids des services

- L'économie immatérielle ne remplace pas l'économie matérielle,
 - ⇒ **Elle s'y superpose** (part matérielle incompressible significative : nourriture, logement, mobilité, etc.)
nb: marge de tertiarisation réduite dans économies « développées »
 - ⇒ **Elle en dépend** :
 - Consommations intermédiaires
 - Déplacements des prestataires et usagers (flux + infrastructures & véhicules)
 - Matérialité des espaces de relation (bâtiments, et leurs conso, ...)
 - Matérialité des outils techniques d'appui à la relation (Informatique, TIC...)
- => **Elle peut exercer un effet levier** : e.g. finance, marketing, vente en ligne, R&D qui accélère l'obsolescence (logiciels, informatique, etc.)

Récapitulons:

- Orientation inappropriée de l'innovation technologique en économie capitaliste libérale
- Potentiel disruptif réduit car inertie des infrastructures
- Retours marginaux décroissants de l'innovation et du PT
- Problem shifting
- Effets rebonds
- Potentiel limité du recyclage, stt si économie en expansion
- Dématérialisation limitée (impact des services)

⇒ Découplage peu probable, croissance verte = pari extrêmement risqué.

"Extraordinary claims require extraordinary evidence"

=> la charge la preuve incombe aux défenseurs de la croissance verte

l) b) « *La croissance est-elle un progrès ?* »

La croissance de quoi?

➤ Au sens **strictement économique**:

« Croissance économique » = Augmentation du *Produit Intérieur Brut* (PIB)

➤ **Le PIB**

- Développé dans les années 1930's par Simon Kuznet (pour les USA)
- 1^{er} indicateur économique synthétique

- **Approche Production:**

$$\text{PIB} = \sum \text{Valeur ajoutée brute des différentes branches ou secteurs de l'économie} + \text{impôts} - \text{subv}^\circ$$

- **Approche consommation:**

$$\text{PIB} = \sum \text{Emplois finaux intérieurs de biens et services} + \text{exports} - \text{imports}$$

⇒ Une **convention comptable** pour estimer la valeur marchande de l'ensemble des biens et services finaux produits pendant une période donnée (flux), en unité monétaire.

=> *Non-neutre idéologiquement*

⇒ A l'origine, n'a jamais été conçu ni présenté comme indicateur de « bien-être »

➤ Le PIB : un indicateur ambigu...

- Non qualitatif -> Des contributions variées, désirables ou non:
Augmente avec dépenses de santé, de défense, de réparation ou dédommagement, ... (ex: accidents de la route, dépollution, etc.)
- Comptabilise ce qui est produit, pas ce qui est détruit
(ex: liens sociaux, biodiversité, ressources naturelles, etc.)
- Néglige en partie l'économie informelle, non monétaire...
- Un indicateur « sexué » -> néglige notamment l'autoproduction de services, effectuée en majorité encore par les femmes:

«la production domestique de biens ou « autoproduction » est intégrée au PIB via une équivalence monétaire[...]mais pas la production domestique de services. Comment diable expliquer que, lorsque Monsieur fait son jardin potager ou construit un garage, et que Madame fait le ménage, la cuisine et s'occupe des enfants, seul le premier contribue à la richesse nationale officielle ? Celui qui cultive des pommes de terre dans « son » potager contribue au PIB, pas celle qui les cuit dans « sa » cuisine ! »

[Jean Gadrey, Adieu à la croissance]

➤ ...et saturé de croyances... (=> « plus = mieux »?)



➤ PIB VS. « PIB corrigé »

Index of sustainable Economic Welfare

ISEW =

- personal consumption
- + public non-defensive expenditures
- + capital formation
- + services from domestic labour
- private defensive expenditures
- costs of environmental degradation
- depreciation of natural capital

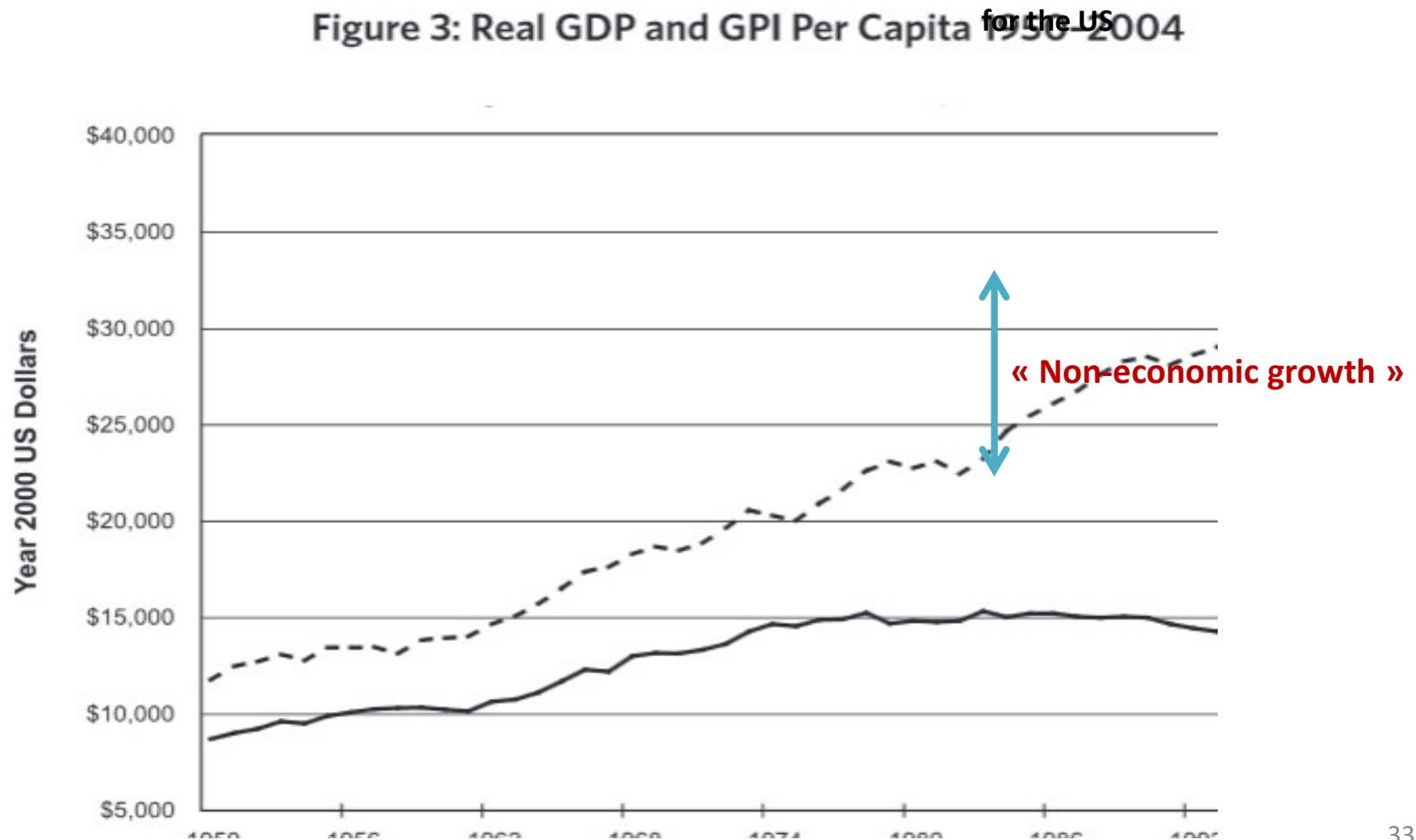
MEW : ancêtre de l'ISEW
Cf. W.D. Nordhaus and J. Tobin
« Is Growth Obsolete »?

Genuine Progress Indicator

GPI=

- + Personal consumption weighted by income distribution index
- + Value of household work and parenting
- + Value of higher education + Value of volunteer work
- + Services of consumer durables
- + Services of highways and streets
- Cost of crime
- Loss of leisure time
- Cost of unemployment
- Cost of consumer durables
- Cost of commuting
- Cost of household pollution abatement
- Cost of automobile accidents
- Cost of water pollution
- Cost of air pollution
- Cost of noise pollution
- Loss of wetlands
- Loss of farmland
- /+ Loss of forest area and damage from logging roads
- Depletion of nonrenewable energy resources
- Carbon dioxide emissions damage
- Cost of ozone depletion
- +/- Net capital investment
- +/- Net foreign borrowing

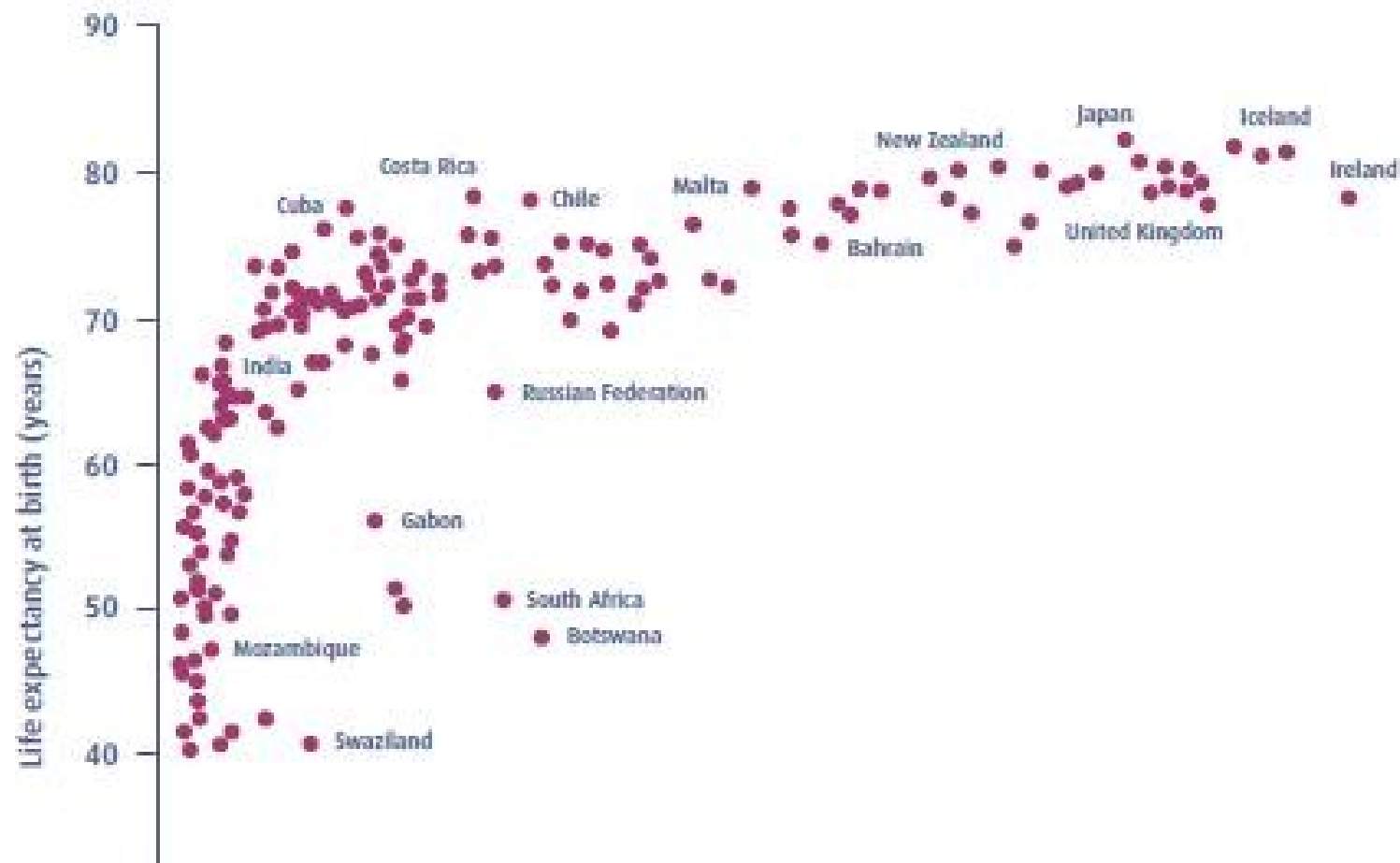
➤ PIB VS. « PIB corrigé »



➤ PIB VS. Indicateurs usuels de « développement » ou progrès

Source: données PNUD, traitement Jean Gadrey

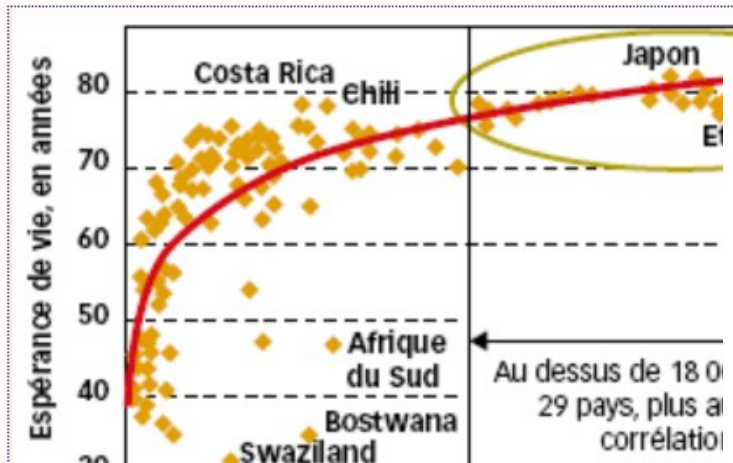
- Espérance de vie



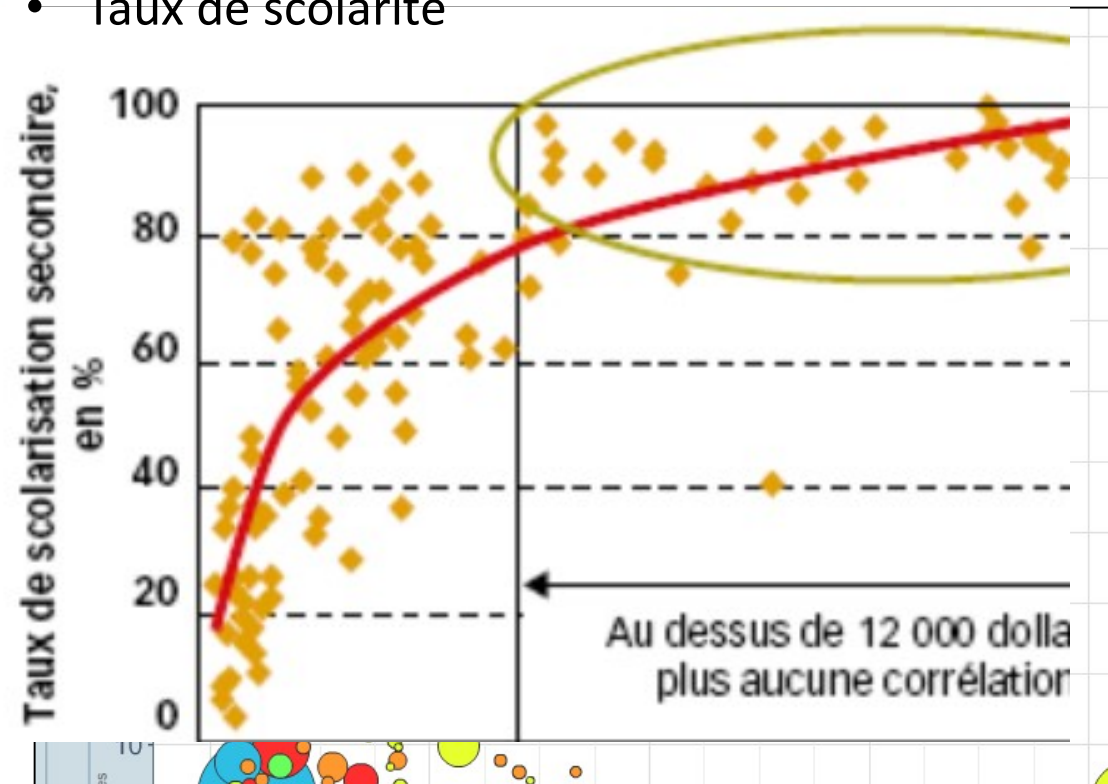
➤ PIB VS. Indicateurs usuels de « développement » ou progrès

Source: données PNUD, traitement Jean Gadrey

- Espérance de vie
- Criminalité



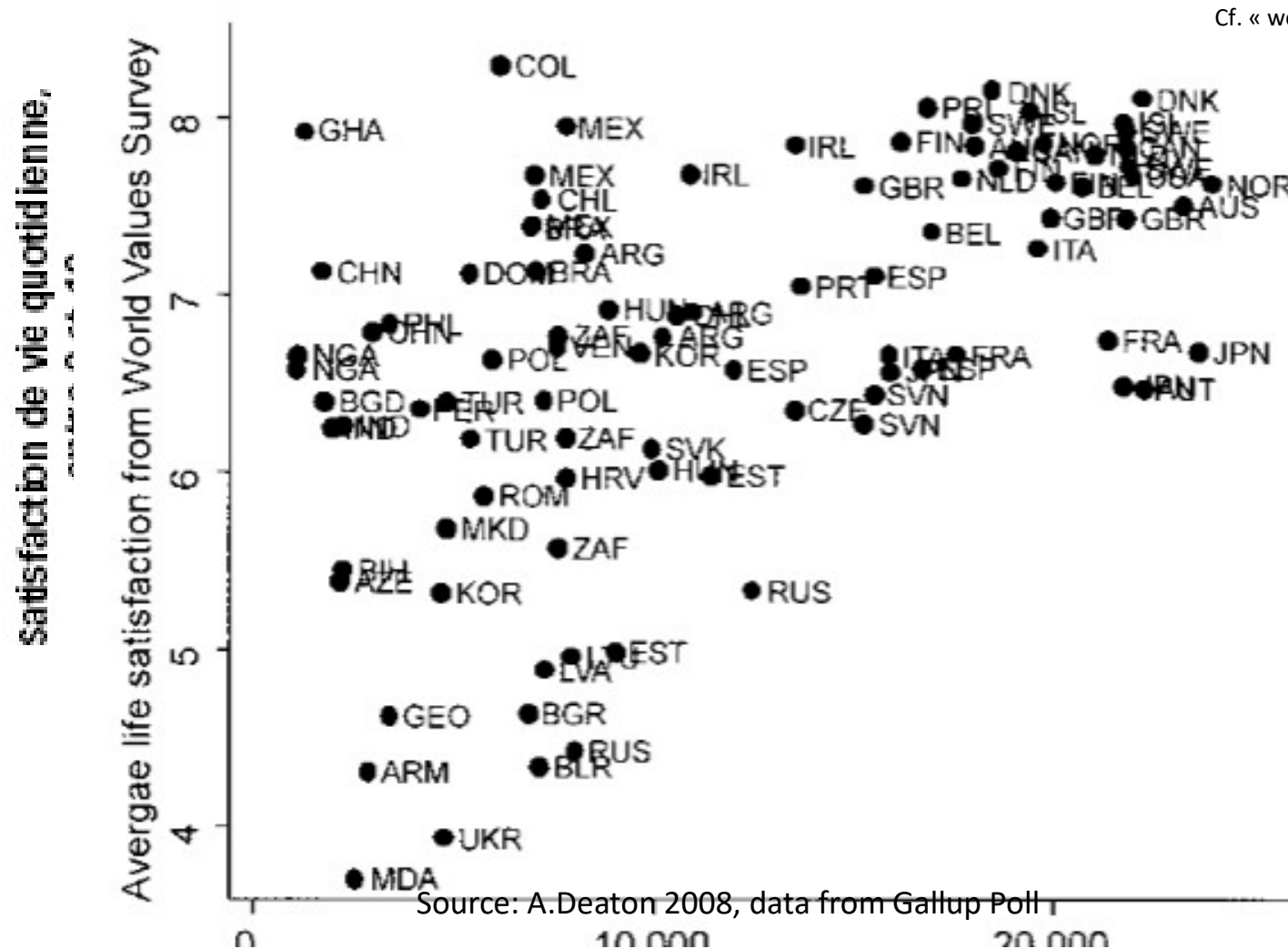
- Taux de scolarité



Source: Gapminder

La croissance économique est-elle source de bien-être?

➤ PIB VS. « Bien-être subjectif » : « paradoxe d'Easterlin »



➤ PIB VS. « Bien-être subjectif » :

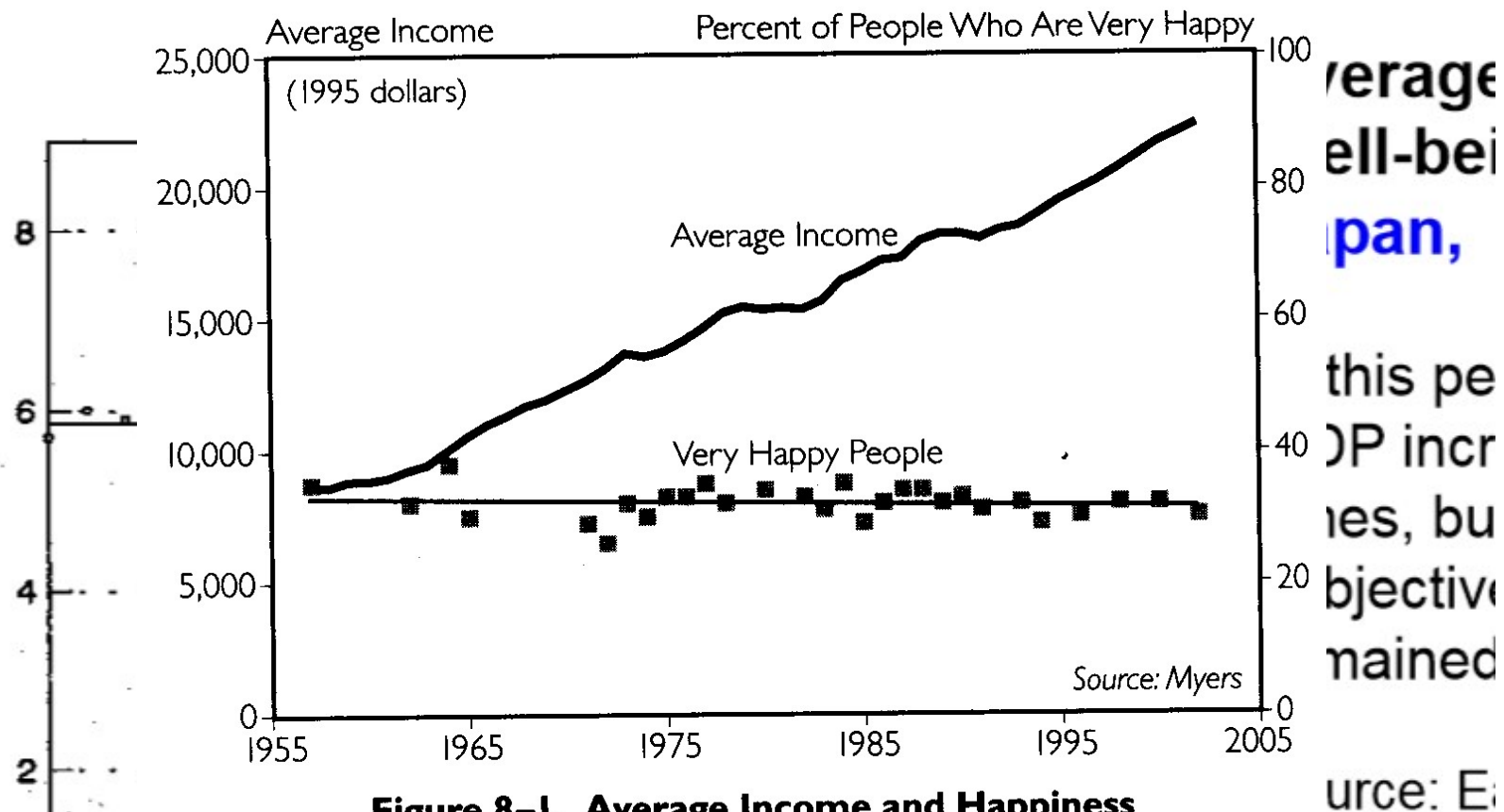


Figure 8-1. Average Income and Happiness in the United States, 1957-2002

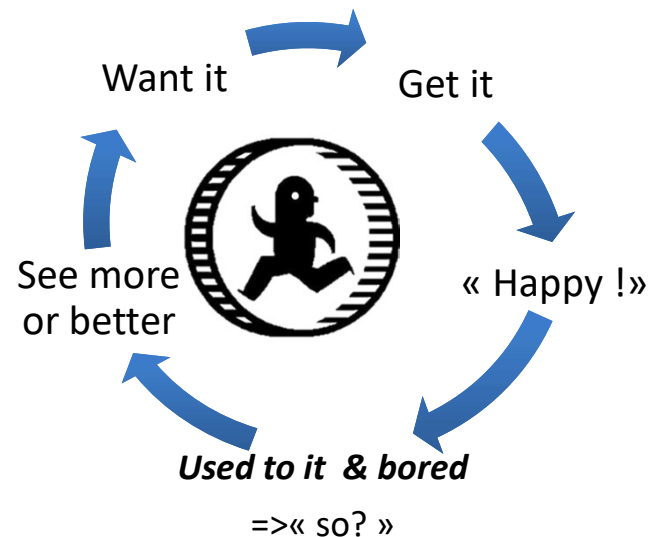
➤ **PIB VS. « Bien-être subjectif » : Le « paradoxe d'Easterlin »**
/ « Happiness Paradox »



Cf. Richard Easterlin «Does Economic Growth Improve the Human Lot ? Some Empirical Evidence » (1974)

➤ **Quelques explications:**

- « **Hedonic treadmill** » (adaptation hédonique et évolution des attentes)



➤ **PIB VS. « Bien-être subjectif » : Le « paradoxe d'Easterlin »**
/ « Happiness Paradox »



Cf. Richard Easterlin «Does Economic Growth Improve the Human Lot ? Some Empirical Evidence » (1974)

➤ **Quelques explications:**

- « Hedonic treadmill » (adaptation hédonique et évolution des attentes)
- **Comparaison interpersonnelle (position relative)**

« Keeping up with the Joneses »



**People are real funny.
They spend money that they
don't have to buy things that
they don't need in order
to impress people they
don't like.**

Comparaison interpersonnelle (position relative)

- « **Consommation ostentatoire** » (« *Conspicuous consumption* »; Veblen, 1899)

⇒ La consommation comme vecteur de manifestation du statut/prestige social (réel ou perçu)

- « **Demonstration & Imitation effects** » (Duesenberry, 1949)

⇒ Logique de distinction/différentiation sociale : Les « classes supérieures » cherchent à se distinguer *via* une surenchère de consommation
(Effet de démonstration)

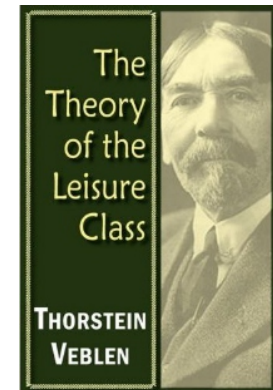
⇒ Chaque « classe » sociale cherche à tendre vers le modèle de consommation de celle qui la précède immédiatement dans « l'échelle sociale ».
(Effet d'imitation)

- **Conséquences:**

⇒ Le mode de consommation des « classes supérieures » ruisselle sur l'ensemble de « l'échelle sociale »

⇒ « Rivalité ostentatoire » & tendance à l'émulation poussent la consommation (et le 'gaspillage') de l'ensemble de la société à la hausse.

(Cf. Veblen, Kempf)



(1899)



L'HISTOIRE
D'AMÉRIQUE SEUIL

(2007)

➤ PIB VS. « Bien-être subjectif » : Le « paradoxe d'Easterlin »
/ « Happiness Paradox »

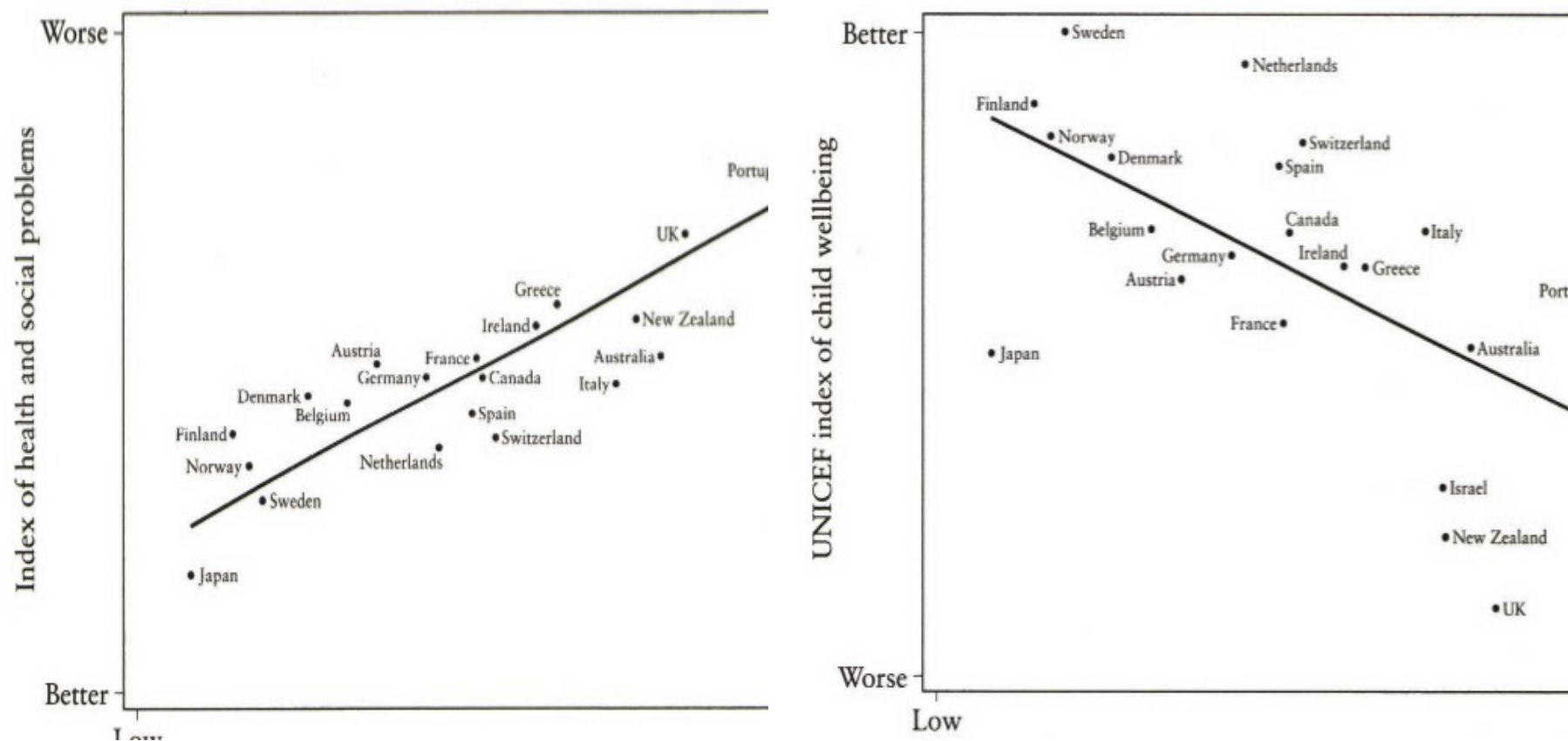


Cf. Richard Easterlin « *Does Economic Growth Improve the Human Lot ? Some Empirical Evidence* » (1974)

➤ Quelques explications:

- « Hedonic treadmill » (adaptation hédonique et évolution des attentes)
- Comparaison interpersonnelle (position relative)
- + **Augmentation des inégalités économiques (liée notamment aux politiques de croissance)** (cf. Piketty, Zucman) => +de personnes *relativement* désavantagées, insatisfaites

➤ inégalités et bien-être sociétal...



Source: R. Wilkinson & K. Pickett (2009) "The Spirit Level. Why Greater Equality Makes Societies Stronger"

La “croissance” est plus que la croissance du PIB :

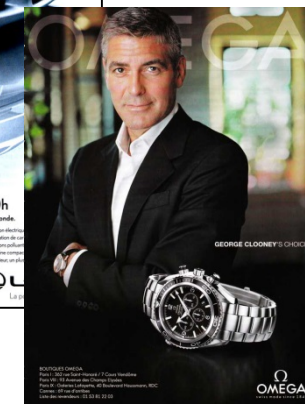
un concept polymorphique, un imaginaire particulier, un principe organisateur...

De la « société de consommation » à la « société de consolation »

➤ 3 piliers de la société de consommation (Latouche, 2007):

- La Publicité => Crée le désir de consommer

De la réclame au « système » idéologique publicitaire...



De la « société de consommation » à la « société de consolation »

➤ 3 piliers de la société de consommation (Latouche, 2007):

- La Publicité => Crée le désir de consommer

De la réclame au « système » idéologique publicitaire...

Mécanismes:

1→ Créer sentiment de manque, insatisfaction , frustration

Instrumentalisation d'un besoin (reconnaissance sociale, lien social, sécurité, etc), ou d'un désir de puissance (via beauté, attractivité, etc.)

2→ Présenter le produit comme l'objet du désir, capable de combler le manque, de répondre au besoin => *Façonnement d'un système de croyances / système idéologique*

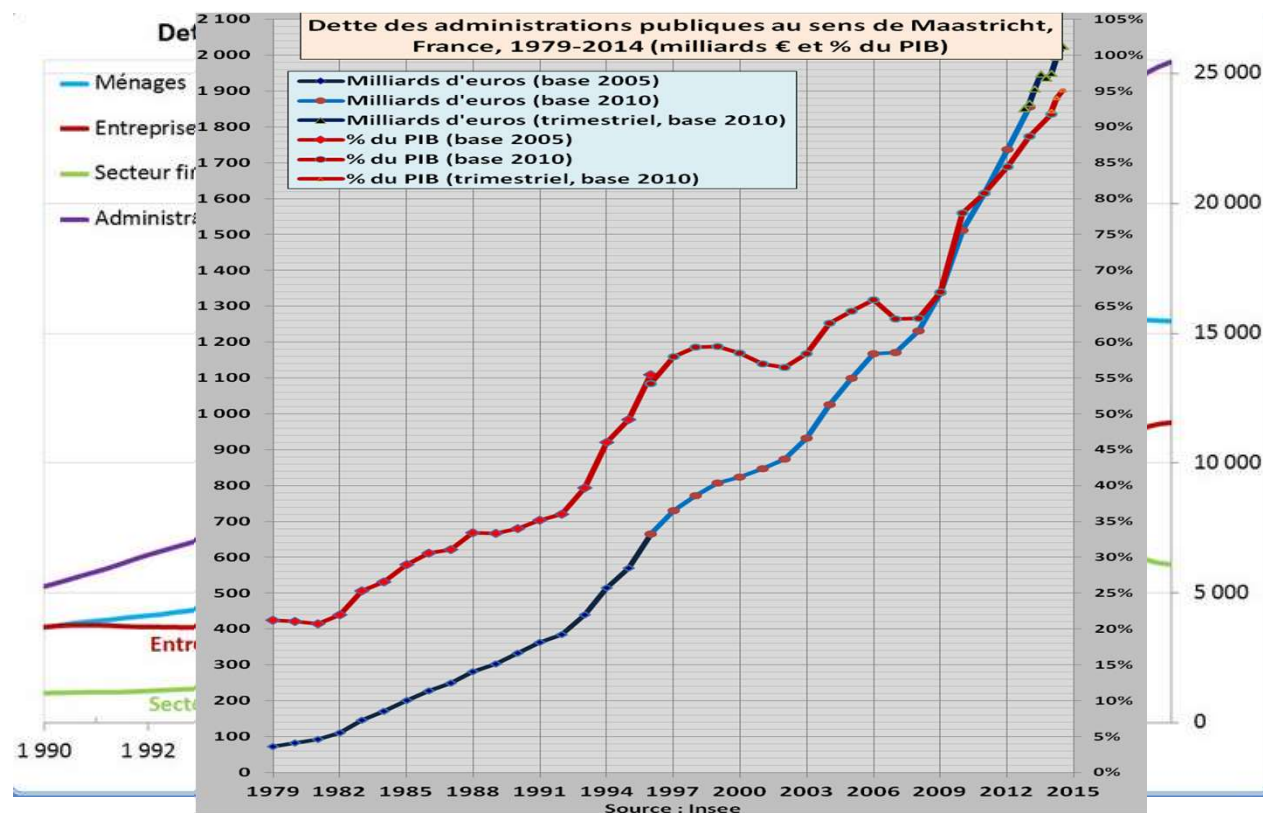
3→ Désir renouvelé car le produit ne peut jamais tenir ses promesses (ne répond pas au besoin fondamental)

De la « société de consommation » à la « société de consolation »

➤ 3 piliers de la société de consommation (Latouche, 2007):

- La Publicité => Crée le désir de consommer
- Crédit => En donne les moyens (aux acheteurs et aux producteurs)

Durable?



De la « société de *consommation* » à la « société de *consolation* »

➤ 3 piliers de la société de consommation (Latouche, 2007):

- La Publicité => Crée le désir de consommer
- Crédit => En donne les moyens
- **Obsolescence** => **En renouvelle la nécessité**

→ Différents “types” d’obsolescence:

- Obsolescence “*fonctionnelle*” ou “*technique*”
 - Défaillance précoce du produit & réparation impossible ou coût excessif
 - Incompatibilité avec les nouveaux standards, formats, normes, etc.
 - Apparition de produits bien plus performants (“progrès technique”)
- Obsolescence “*symbolique*”
 - Mode, etc...

→ “Obsolescence programmée” => limitation volontaire de la durée d’*usage* d’un produit
=> Concerne les différents types d’obsolescence

De la « société de consommation » à la « société de consolation »

➤ 3 piliers de la société de consommation (Latouche, 2007):

- La Publicité => Crée le désir de consommer
- Crédit => En donne les moyens
- Obsolescence => En renouvelle la nécessité

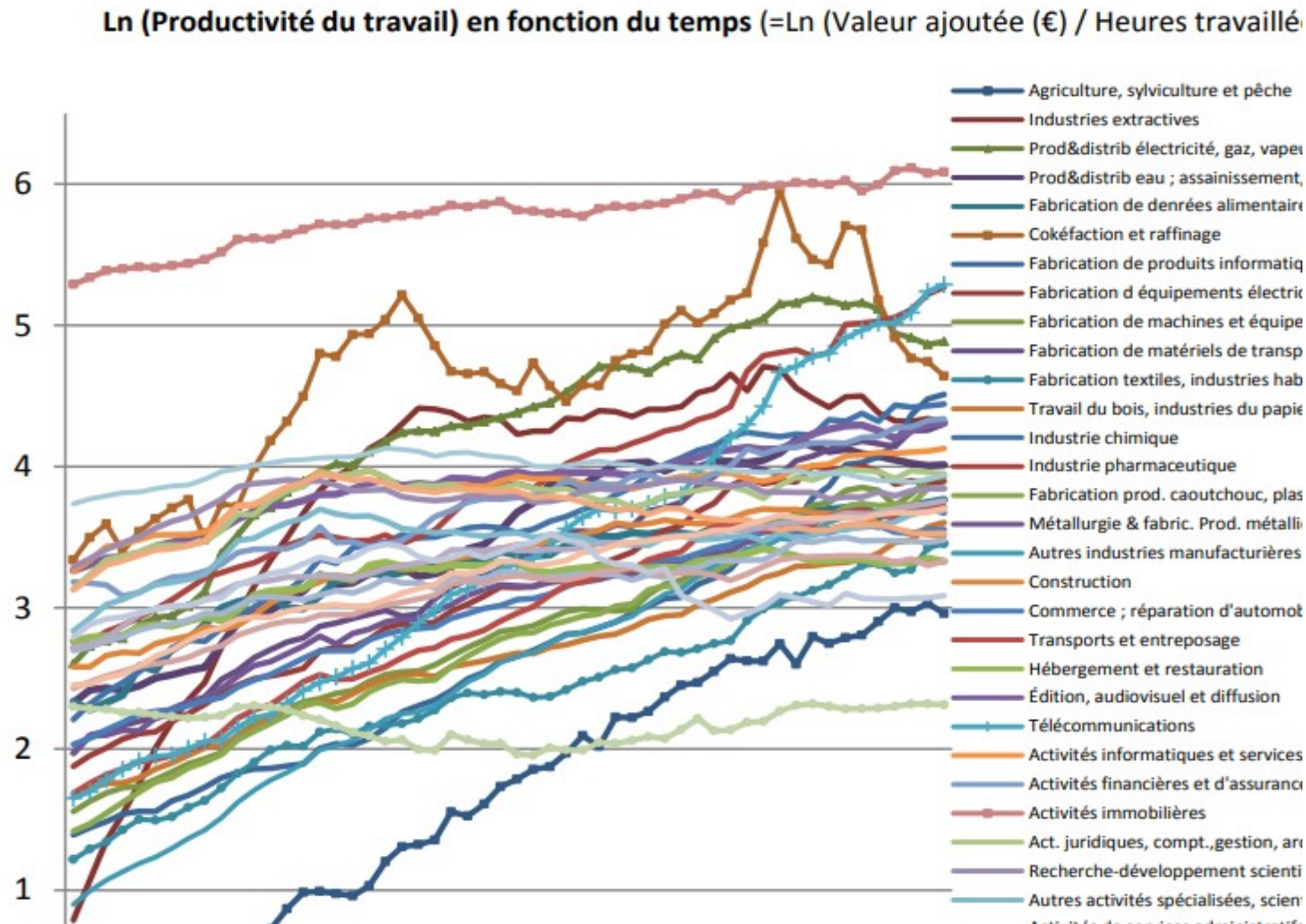
⇒ La société de consommation est une **société de rareté**

La rareté est instituée culturellement + générée par le processus économique (destruction de ressources)

*La croissance n'est-elle pas nécessaire pour l'emploi et
donc pour le bien-être social?*

LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE EST-ELLE UN PROGRÈS?

LES GAINS DE PRODUCTIVITÉ : MOTEURS ET PRODUITS DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE



⇒ Les ingrédients de la croissance économique rendent l'activité économique de moins en moins intensive en travail

- Mécanismes et facteurs de productivité: augmentation des cadences, division sociale du travail et hyperspécialisation fonctionnelle des tâches, mécanisation, automatisation, fonctionnement de “process” (pas de début/fin de tâche, travail “posté”, à la chaîne, stt de supervision des machines)
 - ⇒ Aucune autonomie, aucune maîtrise du travailleur individuel ni sur choix des procédés ni sur la destination finale de la production (déterminé par interdépendances des branches industrielles, outillage industriel, etc.)
 - ⇒ Travail vécu ≠ “travail” de Marx & Hegel (activité auto-déterminée par laquelle le sujet transforme et s’approprie le monde sensible)
 - ⇒ Sujet ne peut “se réaliser” à travers son travail, ni s’y identifier => manque de sens
(NB: ≠ “bullshit jobs” (Graeber))

« Les individus ne s’identifient plus à leur travail, même quand il est intéressant et qualifié, car il leur apparaît le plus souvent comme une spécialisation fonctionnelle au service d’une mégamachine sur laquelle ils n’ont pas prise. »
[Gorz, 1993]

- Gains de productivité = moins de travail pour produire une même quantité de biens/services
- Paradigme croissanciste et productiviste :

~~“Quel sens à donner au temps libéré du travail?”~~

“Comment absorber par du travail additionnel le temps libéré par les gains de productivité à l'échelle de la société?”

⇒ ↗ Production : innovation, création de besoins (y.c. detours technologiques (Illich)), acceleration de l'obsolescence

-> Pb: impacts environnementaux & saturation des besoins (saturation matérielle et cognitive)

⇒ Croissance extensive : économicisation et monétarisation de nouveaux secteurs, spheres d'activité (e.g. financiarisation de la nature, développement des services à la personnes, ...)

-> Reduction des spheres de gratuité et de réciprocité (rôle du don comme ciment social (Mauss)), affaiblissement des liens sociaux, activités dénaturées (ex. services à la personne)

-> Extension de la rationalité économique à d'autres domaines (loisirs, etc.)

=> Engendre parfois de nouveaux gains de productivité et de temps de travail (qu'en faire?)

=> Dans d'autres cas, aucun gain de temps: aucune rationalité économique -> nécessite une société à deux vitesses (rémunérations horaires ≠) pour fonctionner

- Gains de productivité = moins de travail pour produire une même quantité de biens/services

⇒ Nécessaire remise en question de la “valeur travail” & abandon de l'idéologie productiviste

“[l’utopie du travail libérateur] – et son éthique du rendement, de l’effort, du professionnalisme, - sont dépourvues de tout contenu humaniste dans une situation où le travail n’est plus la principale force productive, et où, par conséquent, il n’y a pas assez d’emplois permanents pour tout le monde. Dans pareille situation, l’exaltation de l’effort, l’affirmation de l’unité du métier et de la vie ne peuvent être que l’idéologie d’une élite privilégiée qui accapare les emplois bien rémunérés, qualifiés et stables, et justifie cet accaparement au nom de ses capacités supérieures. L’idéologie du travail, la morale de l’effort deviennent dès lors la couverture de l’égoïsme hypercompétitif et du carriérisme[...]

[Gorz, 1988]

⇒ Nécessaire réduction / partage du temps de travail - indispensable pour la vie démocratique aussi!

- Et bien d'autres courants de critiques encore:
 - Critique démocratique (Castoriadis, ...)
 - Critique du développement (cf. Latouche, Rist, Escobar, ...)
 - Critique de la technique (Ellul, Charbonneau, Illich, Marcuse,...)
 - Mouvement anti-utilitariste (Caillé, Gorz, ...)
 - Eco-féminisme
 - ...*Etc.*

Bilan...

- Modes de vie des pays industrialisés non-soutenables et non-généralisables écologiquement
- Découplage improbable entre croissance économique et consommations de ressources & impacts environnementaux
- Dans les pays « riches », la croissance économique n'est pas garante de bien-être, de justice sociale, d'émancipation, de « progrès ».

UNE PROPOSITION ALTERNATIVE?

LA DÉCROISSANCE



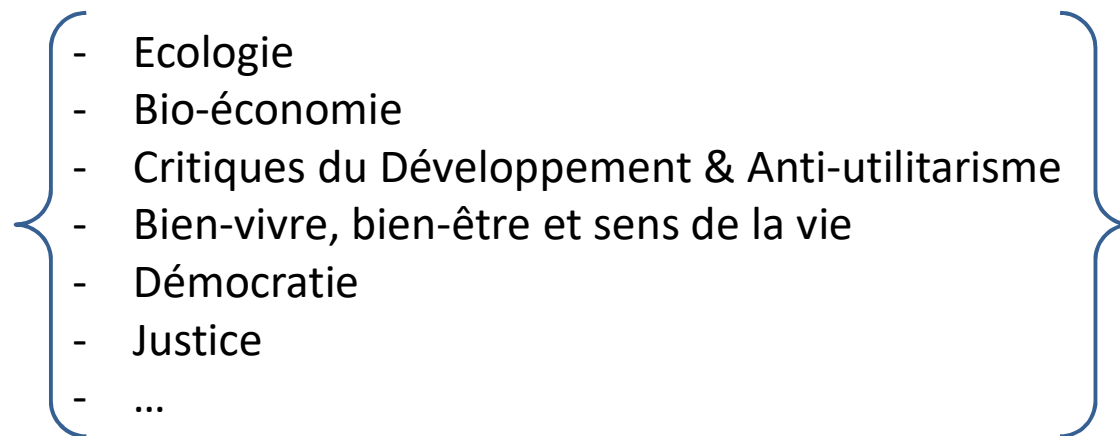
« [le] terme décroissance n'est pas un concept savant mais un terme du langage courant qui fédère celles et ceux qui souhaitent une réduction de la taille physique du système économique (moins de capacité de prélèvement de ressources naturelles, moins de rejets polluants) pour des raisons écologiques, sociales et démocratiques, et qui savent que cela implique une déstabilisation radicale du PIB [...] ».

[Bayon, Flipo, Schneider, « *la Décroissance, dix questions pour comprendre et en débattre* » (2010)]

- Un mot, un **slogan** (pour interpeller, décoloniser l'imaginaire)
- Un **cadre interprétatif et théorique** avec lequel un **réseau d'acteurs** (mouvement social?) développe (Demaria et al. 2013) :
 - Un « **diagnostic** »
 - Un **projet politique** complexe, multidimensionnel, en construction

LE « DIAGNOSTIC »

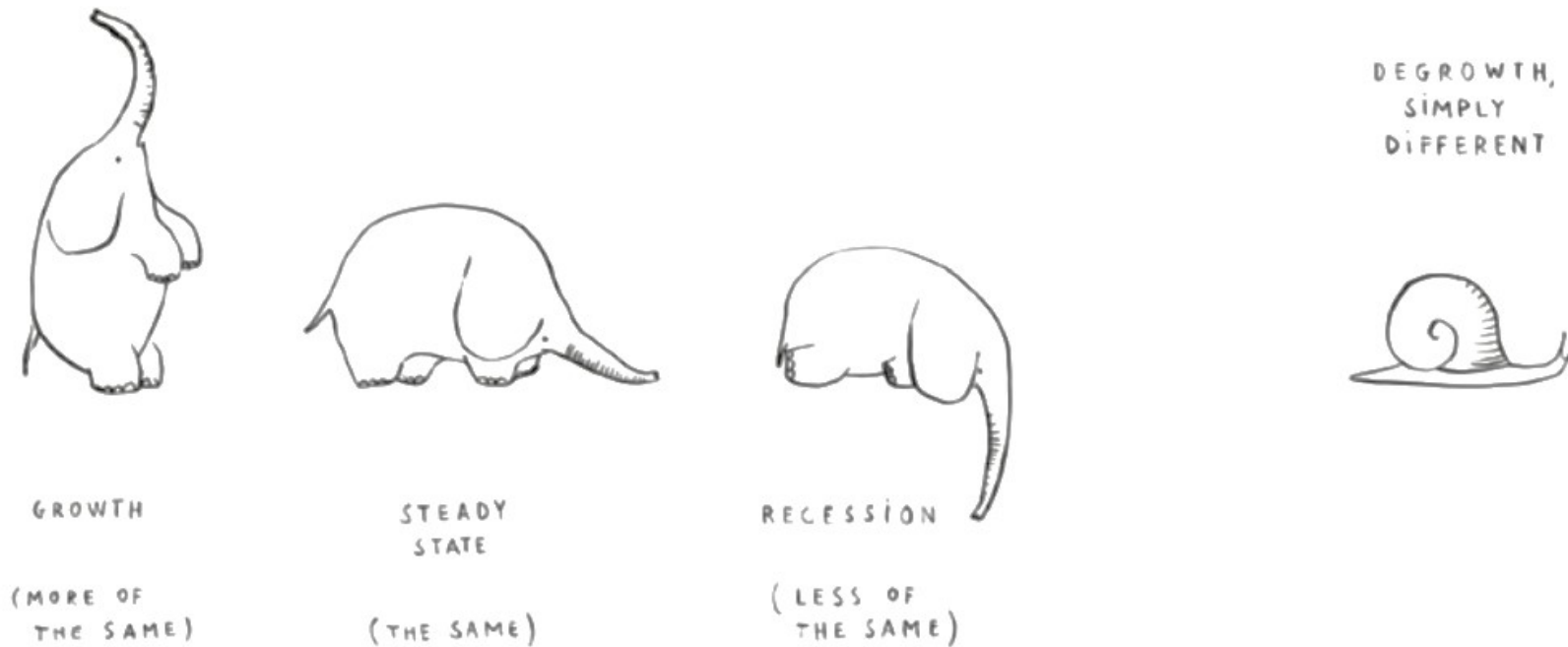
- La *combinaison, l'articulation et synthèse* de différents courants de pensée ou sources...
...pris ensemble



- Qui questionne le bien-fondé de la « *croissance* »:
 - D'un point de vue « **bio-physique** » :
« *Planetary boundaries* », « *Peak everything* », « *Limits to growth* »?
 - D'un point de vue « **culturel** » :
Critique du PIB, Société de consommation, rationalité économique, capitalisme, idéologie de la compétition, mythe du « Progrès Technique », « accélération du temps »⁵⁹, etc.
VS.
bien-être et bien-vivre ?

LE « PROJET »

- Ce n'est pas (que) la décroissance du PIB
 - La décroissance n'est pas le symétrique de la croissance, pas une « croissance négative » .
 - Au niveau théorique: « *a-croissance* »



- Un **projet de transition** vers une société « ***d'abondance frugale*** » (S.Latouche)

« *fiction performative* », « *utopie concrète* »

Réévaluer (*valeurs de la société*)

Reconceptualiser (*notions de richesse/pauvreté-rareté/abondance; ...*)

Restructurer (*appareil de production et rapports sociaux*)

Redistribuer (*effet direct et indirect*)

Relocaliser (*production, économie, politique, culture*)

Réduire (*consommation, activité économique, temps de travail*)

Réutiliser

Recycler

- Un **projet** de transition vers une société « *d'abondance frugale* » (S.Latouche)
 - Une « *déséconomisation* »
 - Rationalité économique = rentabilisation maximale d'un maximum de facteurs de production (travail et capital, ceux qui ont un prix)
 - Non pas abolir, mais subordonner la rationalité économique à d'autres formes de rationalité (socio-écologique, etc.)
- « Ré-enchasser l'économique dans le social et dans l'environnement »
- => Capitalisme comme domination de la rationalité économique
- => Socialisme comme délimitation du domaine de rationalité économique et subordination à des buts sociaux
- *La décroissance comme « éco-socialisme »*

LE « PROJET »

- Un **projet** de transition vers une société « *d'abondance frugale* » (S.Latouche)
- Une « **déséconomisation** »
- Une « **matrice** » d'alternatives multiples (pas de « *silver bullet* »)



-> Des propositions plus ou moins concrètes issues du mouvement social:

Propositions Fiscales:

- Impôts ou quotas sur consommation de ressources et production de déchets
- Tarification progressive pour énergie, eau, transports, ...
- Impôts, interdiction ou régulation de la publicité

Reorientation /redéfinition du progrès technique

- Moratoire sélectif sur certaines technologies et grands projets d'infrastructures
- Eco-conception, Low-tech, réparation, réutilisation, recyclage (durabilité vs. obsolescence)
- Transition du modèle industriel d'agriculture intensive vers agroécologie et agriculture paysanne biologique.

Modes de vie et organisation sociale

- Coopératives, entreprises sociales et solidaires
- Sobriété, simplicité volontaire
- Mise en commun et partage : habitat, véhicules, outils, etc.

Institutions

- Réduction et partage du temps de travail
- Revenu Inconditionnel (RI) ou Dotation Inconditionnelle d'Autonomie (DIA), revenu maximal
- Monnaies locales complémentaires fondantes
- Reforme du système monétaire et bancaire, 100% reserve banking
- Démocratie directe

Structure

- Re-localisation de l'économie
- (Etc.)

-> Pensées pour « faire système »

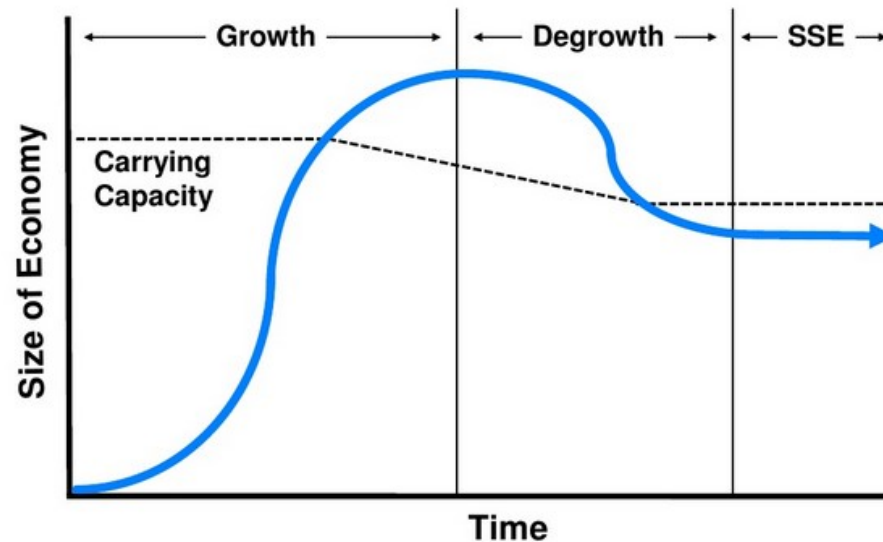
Objectif:

Une **réduction volontaire, démocratique, socialement soutenable et équitable de la production, de la consommation et du « throughput »** dans les pays à haut niveau de consommation, *jusqu'à* un niveau environnementalement *soutenable* et généralisable.

⇒ Différencié (« Nord »/ « Sud »)

⇒ Transitoire

Concerne pays « développés » & sociétés du « Sud », dans la mesure où celles-ci sont aussi engagées dans des économies de croissance.-> « *décoloniser l'imaginaire* » [Serge Latouche]



« *La culture occidentale ne se maintient que du désir du reste du monde d'y accéder* » [Jean Baudrillard]

NB: Pour une synthèse détaillée récente :
« *The Political Economy of Degrowth* »
(thèse de T.Parrique, 2019)

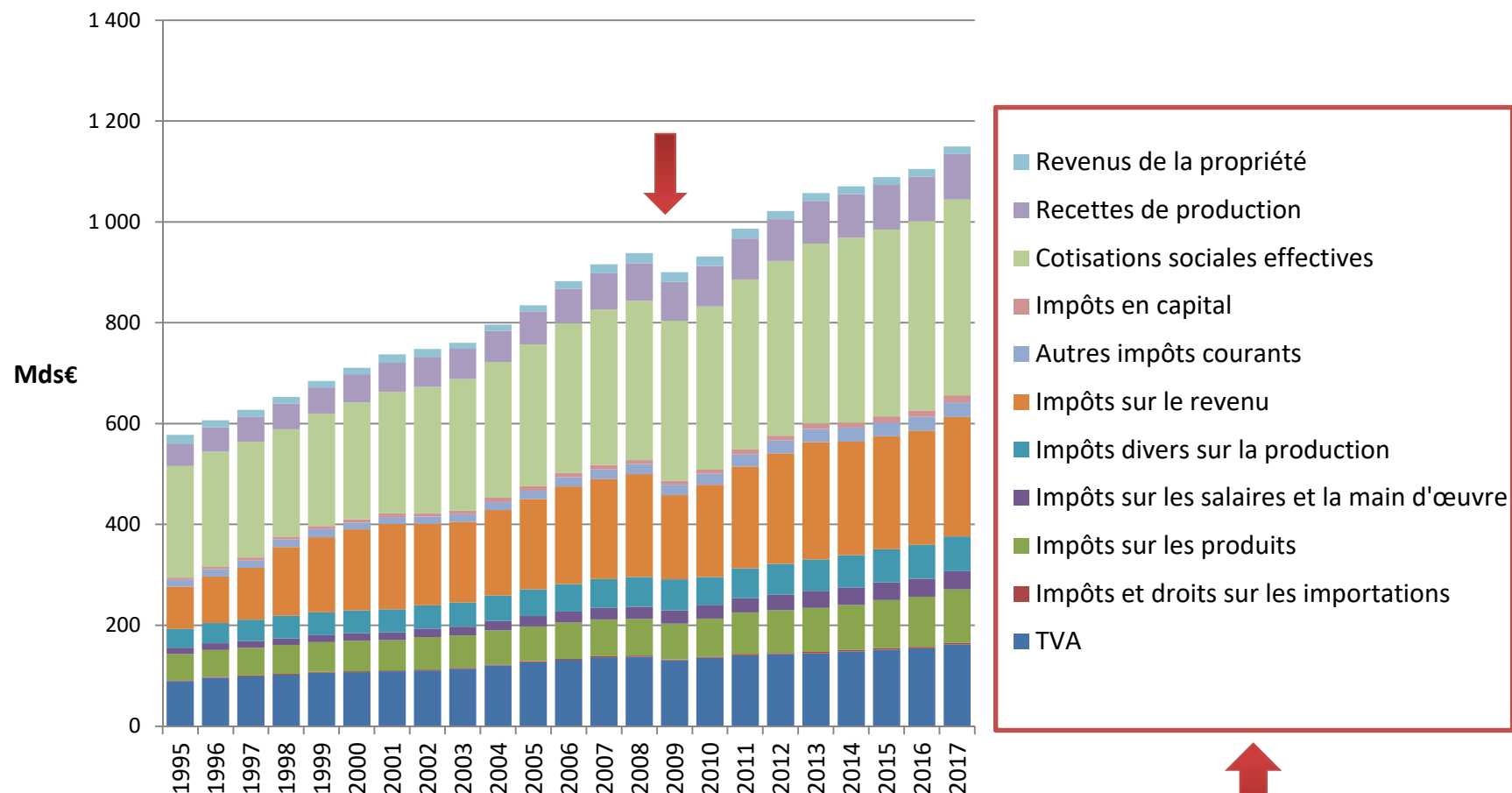
Mais comment réduire le chômage?

Comment maintenir les services publics? Gérer les finances publiques?

Quel potentiel de réduction des impacts environnementaux par la sobriété?

Zoom sur la question du budget public

Evolution des recettes des administrations publiques (1995-2017)

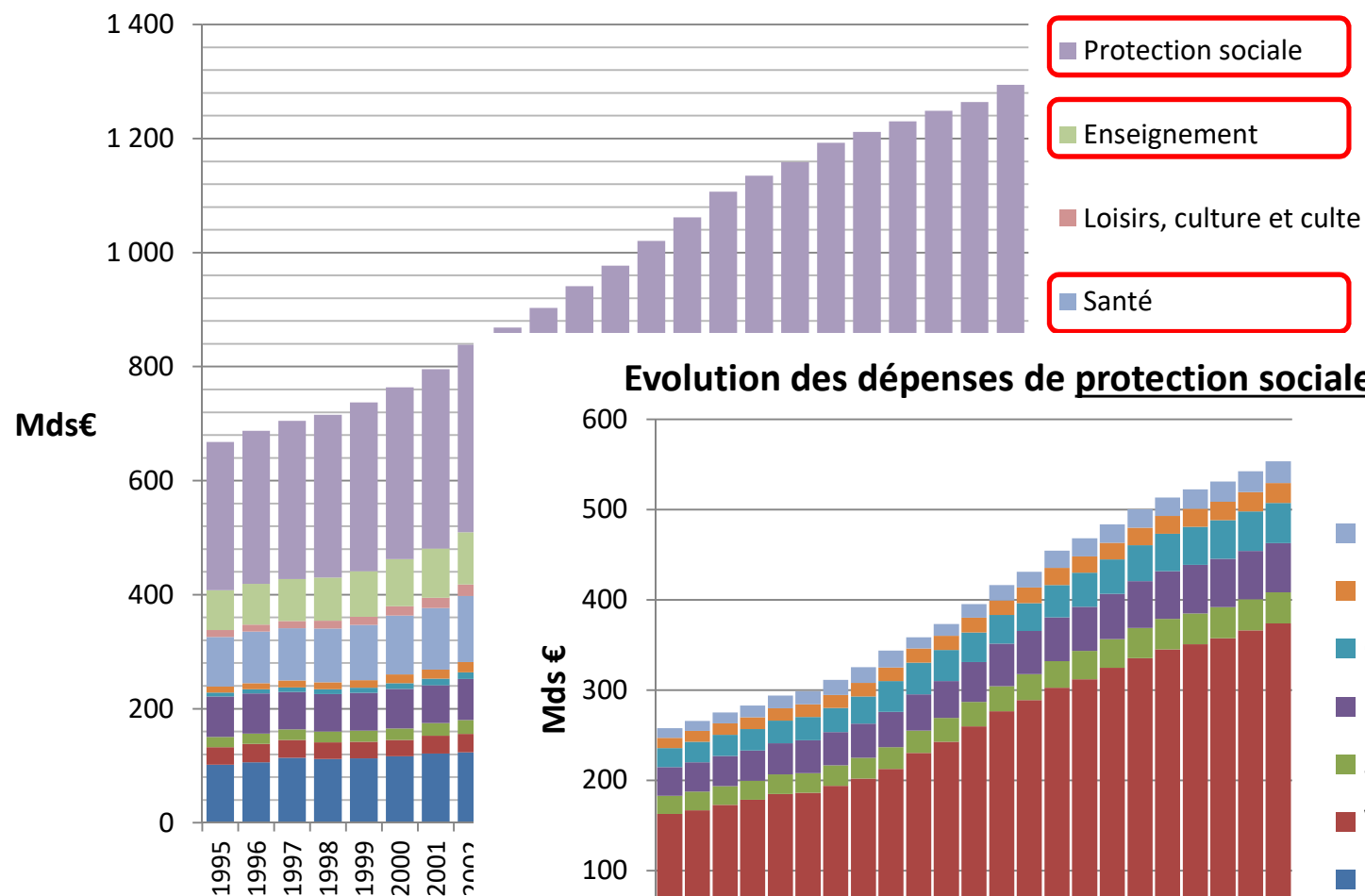


Source : Comptes nationaux - Base 2014, Insee

En 2017: ~ 94% des recettes sont indexées+/- directement sur le PIB

Zoom sur la question du budget public

Evolution des dépenses des APU par fonction (1995-2017)



Source : Comptes nationaux

Zoom sur la question du budget public

- ✓ Recettes publiques fortement dépendantes du PIB (de la production-consommation)
 - ✓ Hausse tendancielle régulière des dépenses publiques (en partie liées aux évolutions démographiques)
-
- ⇒ Quel équilibre des finances publiques pour une économie en Décroissance ?
 - ⇒ Comment maintenir les services publics?

Modélisation d'un scénario de décroissance (parmi d'autres)

La Décroissance comme objet pour la prospective

Construction de scénarios

→ scénarisation participative basée sur des entretiens

« *Quelle est votre vision d'une transition vers une société souhaitable et soutenable ?* »

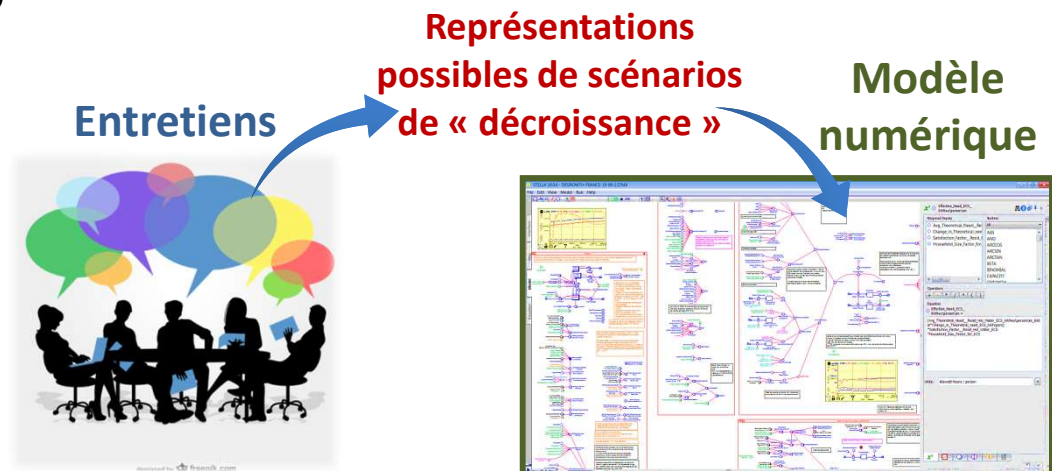
=> « *Que voulons-nous produire et consommer, comment, et pourquoi ?* »

- **Objectif:**

Recueillir différentes « visions » suffisamment détaillées et quantifiées de ce que *pourraient être*, selon les participants, des scénarios de décroissance (mode de vie, de consommation, institutions, etc.)...

...pour les implémenter ensuite dans un modèle numérique

- Périmètre France ; horizon 2060



La Décroissance comme objet pour la prospective

Construction de scénarios

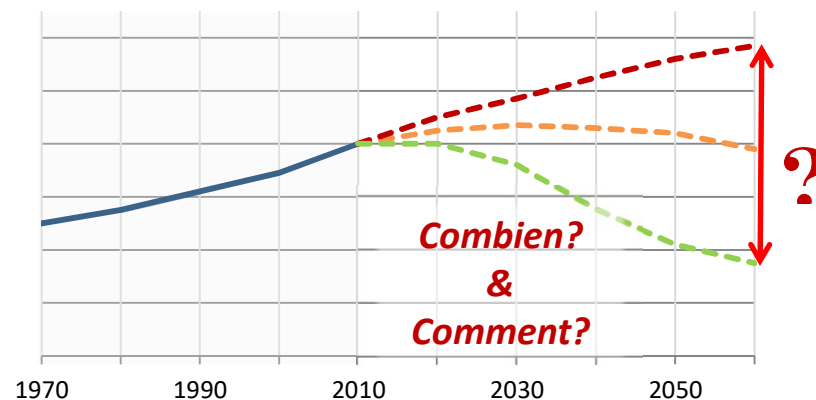
« Dessinez-moi un futur souhaitable et soutenable » : Recueil de scénarios participatifs par entretiens

« Quelle est votre vision d'une transition vers une société souhaitable et soutenable ? »

17 thèmes:

- Alimentation
- Habillement et chaussures
- Logement
- Meubles et articles de ménage
- Hôtels, cafés et restaurants
- Communication
- Loisirs et culture
- Transport
- Santé
- Education
- Biens et services divers
- Budget public (dépenses et fiscalité)
- Modes de production
- Conditions de travail et redistribution
- Echanges internationaux
- Energie
- Démographie

Postes et sous-postes de consommation
Meubles (de bureau, de cuisine, sommier, matelas,...)
Articles de ménage en textile
Appareils ménagers
Postes et sous-postes de consommation
Matériel audiovisuel (TV, chaîne Hi-Fi, lecteur DVD, etc.)
Appareils photographiques, caméscopes, etc.
Ordinateurs et périphériques
Jeux électroniques, et logiciels
Supports d'enregistrement son & image (CD, DVD, etc.)
Livres, journaux, périodiques,
Services culturels, récréatifs et sportifs
Manèges forains et parcs d'attraction
Discothèques
Cinéma
Théâtre
Etc.



La Décroissance comme objet pour la prospective

Construction de scénarios

« Quelle est votre vision d'une transition vers une société souhaitable et soutenable ? »

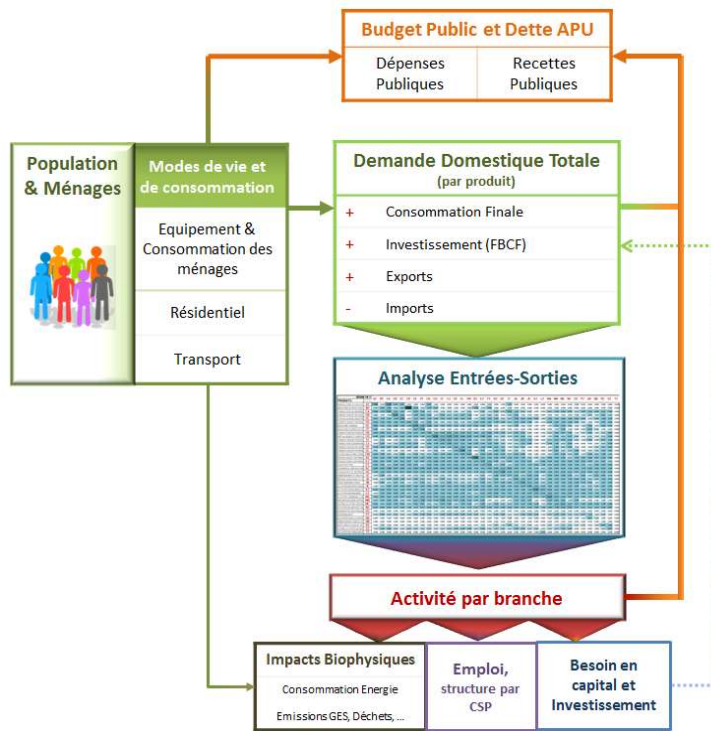
17 thèmes:

- Alimentation
- Habillement et chaussures
- Logement
- Meubles et articles de ménage
- Hôtels, cafés et restaurants
- Communication
- Loisirs et culture
- Transport
- Santé
- Education
- Biens et services divers
- **Budget public (dépenses et fiscalité)**
- Modes de production
- Conditions de travail et redistribution
- Echanges internationaux
- Energie
- Démographie

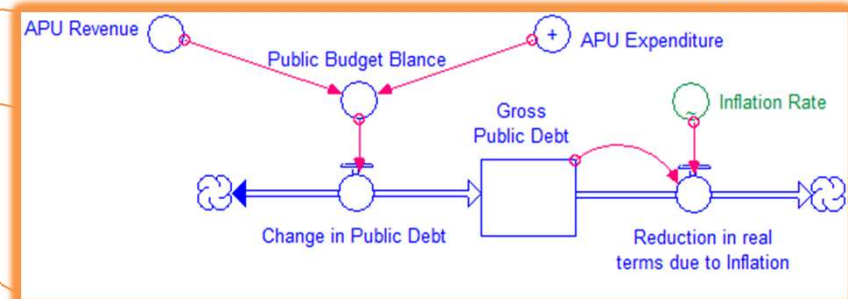
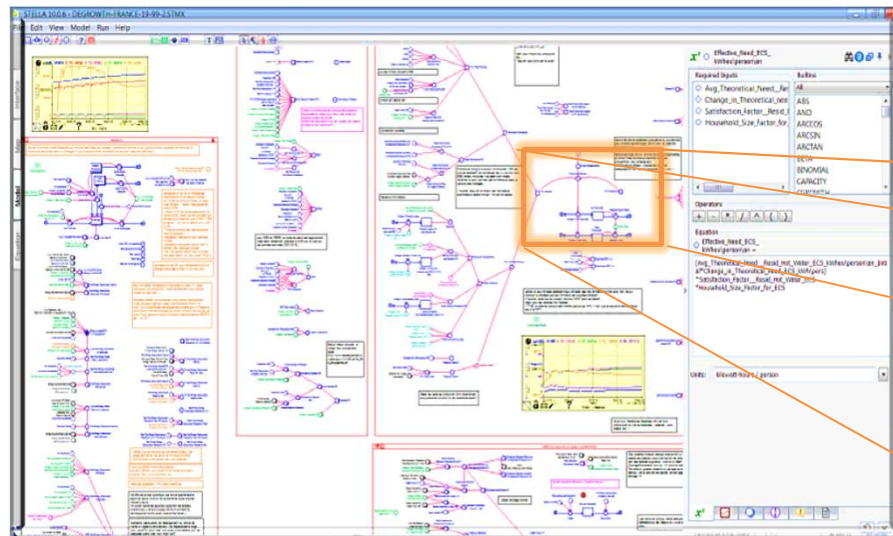
Comment s'organiser?
Quelles institutions?
Quelle façon de « faire société »?

La Décroissance comme objet pour la prospective

cadre de modélisation

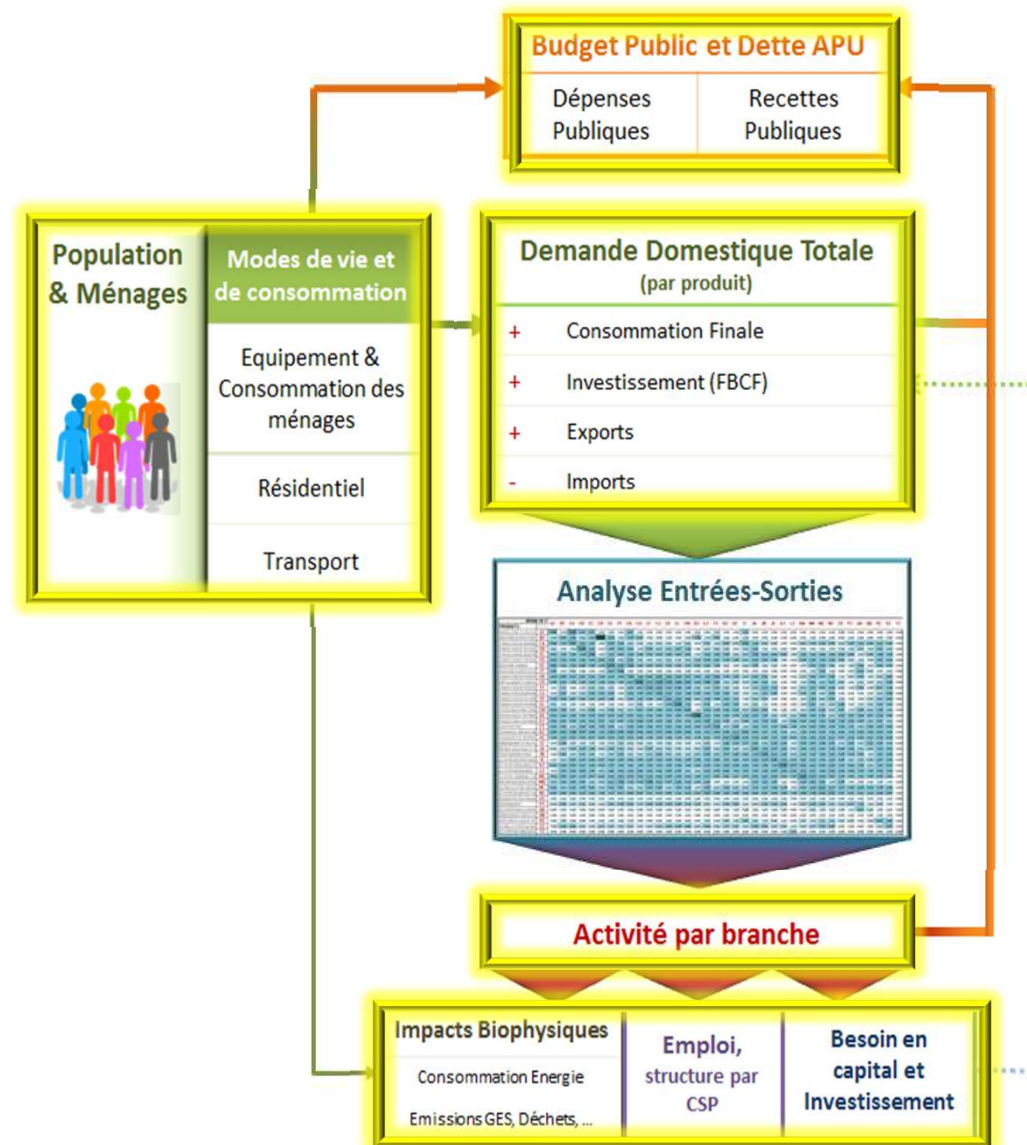


- Développement d'un modèle macroéconomique spécifique (périmètre: *France*) sous le logiciel STELLA[®]
- Basé sur des données *publiques* (comptes nationaux, Insee, Eurostat, WIOD, etc.)
- Articulé autour de l'analyse entrées-sorties (*Input-Output*)
- Relations *structurelles, comptables*



La Décroissance comme objet pour la prospective

Cadre de modélisation



La Décroissance comme objet pour la prospective

Construction de scénarios

17 thèmes:

- Alimentation
- Habillement et chaussures
- Logement
- Meubles et articles de ménage
- Hôtels, cafés et restaurants
- Communication
- Loisirs et culture
- Transport
- Santé
- Education
- Biens et services
- Budget public
- Modes de consommation
- Condition de vie

Reciprocity

« je n'en sais rien! »

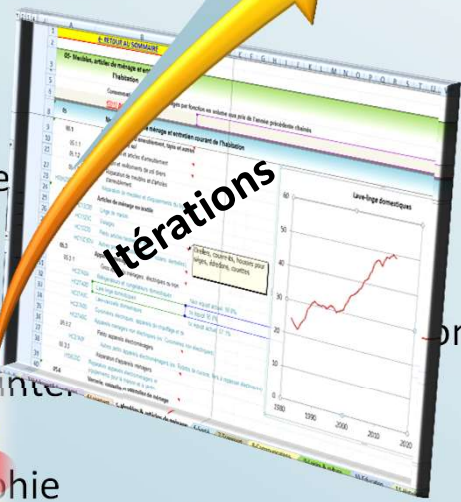
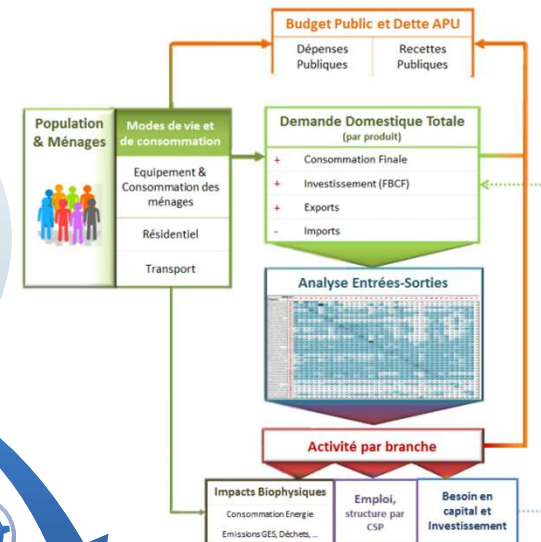
« Plus? »

« Euh.. non, moins! »

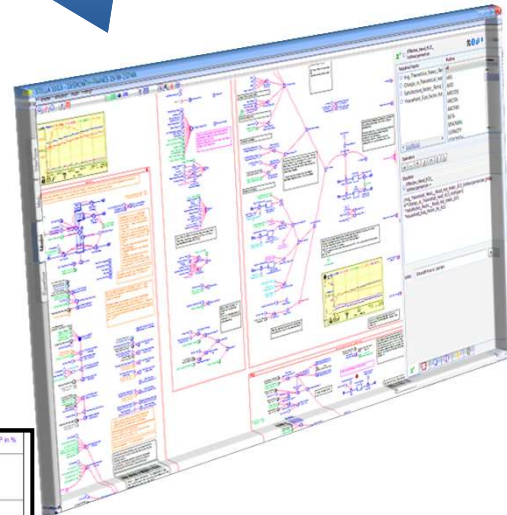
« ...Mais mieux! »

Réduction du temps de travail

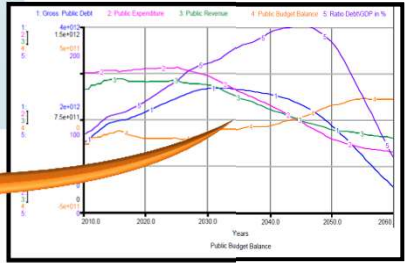
Revenu de base



Itérations



Feedback



Hypothèses principales

Participant C

Propositions quantitatives, évolutions générales	
Thème	Propositions qualitatives NB1 : Pour évaluer les données concernant l'augmentation ou la diminution en valeur monétaires d'ici 2050, alors le cas contraire, il est précisé de quelle valeur il s'agit question NB2 : Toutes les variations relatives sont par éligues exprimées par rapport à l'année 2013

- Changements d'habitudes, consommation locale et de saison, adaptation au rythme de la vie, circuits courts, régimes plus sylvicoles - Développement l'éco-citoyenneté (circuits courts, produits locaux, approvisionnement local restreint la variété des aliments) - Production locale et artisanale pour les légumes, le grain, production « maison » pour les laitages - Les produits importants sont réservés à des situations de nécessité, ou à des occasions particulières : fêtes, mariages, baptêmes, Noël, etc. - Moins de production agricole : permarioculture, sidéologie, agroécologie, auto-évaluation de la charge de travail, quitter la monoculture, « la ville à la campagne », etc. - Sensibilisation médiatique - Niveau d'activité physique de la population amoindrie - Tension métabolique -> Niveaux d'aliments qui favorisent la prise de poids - Besoin de produire, mais avec une baisse de la productivité - En question de la division sociale du travail -> libérer quelques professions, les efforts récompensés, « le fitness dans une salle coiffeuse ». - Incertains impacts environnementaux	D'ici 2060 (transition progressive, de plus en plus accentuée - parer tout les thèmes cités) - Réduction « drastique » des consommations de végétaux, poissons, produits laitiers (+50 à +80 % de réduction) [20] - Réduction des consommations de chocolat, confiseries, sucre (+50%) - Augmentation des consommations de fruits et légumes (la plupart élargir les besoins non acides) : réduction drastique des produits importés, remplacer par du jus artisanaux locaux, infusions d'herbes, etc. - Réduction des boissons alcoolisées (en volume) (+50 % de réduction) - Tonic : quasi-quartition
---	--

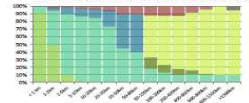
- Amélioration qualitative des produits, augmentation de leurs durées de vie. - développement du « do-it-yourself », réutilisation du stock de vêtement inutilisé. - jugé très important (« ressortir les habits des placards »)	- division par 3 à 4 de la consommation pour les postes vêtements, accessoires « réhabiliter, chaussures » - retour au système en vigueur 1960 pour les fournitures pour habillement (confectionner soi-même ses vêtements), le nettoyage, la réparation (syndicats) et la location de vêtements et de chaussures « système de réutilisation des vêtements »
--	---

• Réaliser des articles d'emballage : superabsorption, auto-absorption, liquéfaction, etc. • Réalisation, liste d'arts et métiers grand public : réaliser eux-mêmes à réaliser • Réflexion à porter sur la qualité des textiles • Réalisation mini-projets : équipements et ménages plus ou moins complexes • Réduction des besoins en réfrigérateurs liés à l'évolution des habitudes alimentaires (moins de produits transformés) et des modes de production (moins de produits transformés) • Optimisation énergétique à croquer par les ingénieurs sur l'utilisation de plus gros machines à laver et en commun • Technologie « 2-in-1 » : possibilité de « bricoler », de réparer les produits, d'adapter à l'impact des technologies (jeux type d'armes, de produits de nettoyage, etc.) • Étudier les possibilités de substitution au plastique (pots, etc.) • Réaliser une partie des dépenses de consommation des équipements sur la porte répétition • Économie de récompense pour les services domestiques et ménages	2010 2030 : • Réaliser des articles d'emballage, et textiles de moins : d'ici 2030 90% de la consommation remplace par la réutilisation (recycle pour les vêtements) • Réaliser des équipements : tous d'équipement par personne d'ici 2030 • Laver le linge : taux d'équipement des ménages réduit à 20% d'ici 2030 • Quantifier une consommation domestique à l'horizon 2030 • Réaliser des mini-projets : tous d'équipement par personne d'ici 2030 • Réduction des besoins en réfrigérateurs liés à l'évolution des habitudes alimentaires (moins de produits transformés) et des modes de production (moins de produits transformés) • Optimisation énergétique à croquer par les ingénieurs sur l'utilisation de plus gros machines à laver et en commun • Technologie « 2-in-1 » : possibilité de « bricoler », de réparer les produits, d'adapter à l'impact des technologies (jeux type d'armes, de produits de nettoyage, etc.) • Étudier les possibilités de substitution au plastique (pots, etc.) • Réaliser une partie des dépenses de consommation des équipements sur la porte répétition • Économie de récompense pour les services domestiques et ménages
---	--

- Hypothèse de modes de vie plus sains qui conduisent à un état de santé générale améliorée
 - Réflexion collective à porter sur la médecine (cf. illness, *Médecine médicale*) ; approche d'épileptique « qui a tout juste touché l'humanité » plutôt qu'une médecine passive, dont une société qui en est le modèle
 - Changement dans les pratiques : un autre rapport à l'malade, à moins porté sur la technologie, à l'appuyé des problèmes à traiter sont généralement des problèmes de la médecine traditionnelle « ouverte » à des médecines traditionnelles, orientées, etc.
 - Généralisation des connaissances de base en médecine pour l'autodidactisme
- Développement des génériques, remise en cause des brevets sur les médicaments : permet une réduction des frais de santé journaliers sur les dépenses de fin de vie : on voit qu'il y a une logique de business derrière les traitements de fin de vie
- Réflexion collective nécessaire sur la vie de fin, question psychosociale :
 - Soitement par personne, division par entités des dépenses de médicaments : division par 2 des dépenses de services de soins. La réduction porte sur le paiement sur les dernières années de la vie. (La réduction est supposée s'opérer sur la base des choix personnels volontaires uniquement –> changement d'attitude, de paradigme)

- apprendre à accepter la mort, le réintégrer par des traditions ou des fêtes au sein de la société
- Secteur 100% non-marchand, et en partie en économie de réciprocité

- Réflexion à porter sur les modes de production et les matériaux utilisés par les artisans (à voir) - <u>Cours d'histoire</u> - Réflexion sur les déplacements routiers et ferroviaires - Réflexion sur le multimodal (train + vélo) pour les trajets de plus de 30km - <u>Levier d'action</u> - «Avoir recours au voyage, au temps, aux distances, à l'école de voyages et de rencontres» - «Améliorer le train de nuit, pas les TGV» - Action : mettre à jour le cahier d'orientation, envisager aussi le transport maritime (à voir) pour les déplacements intercontinentaux - Recherche moins de déplacements mais sur des durées et des temps de partage plus longs	01/02/2020 - Un véhicule automobile pour 20-30 personnes/2000 (flexibilité, jeu minimal avec une distance de position, en culture pour le transport de charges lourdes) - 100% d'équipement pour les services de transport de personnes - Equipement : 0.1% - Biligement : augmentation des bus d'équipement à 1.5 euros par personne - Nombre de déplacements longue distance : 1000 - Nombre de déplacements longue distance pour moins professionnels jusqu'à 100 - 100% d'équipement pour les services de transport de personnes (à voir) (à voir la mutualisation des billetteries, etc.) - 100% d'équipement pour les services de transport de personnes (à voir) (à voir la mutualisation des billetteries, etc.) - 100% d'occupation des trains : Augmenter à 65% - 100% d'occupation des trains : Augmenter à 65% - 100% d'occupation des trains : Augmenter à 65% - 100% d'occupation des trains : Augmenter à 65%
---	--



Communications • Services de communication dans une logique de « gratuité du bon usage et de responsabilité » • Changement d'imaginaire : « apprendre à vivre à l'endroit où l'on se trouve avec les autres »	• Téléphones mobiles : baisse du taux d'équipement par personne à 0,01 en 2060, augmentation de la durée de vie à 30 ans avec remplacements de pièces • Un téléphone fixe pour 3-6 foyers, durée de vie multipliée par 13 • Services de télécommunication divisés par 50 (retour au niveau de 1975)
--	---

loisirs et culture	de la performance », développement des activités culturelles dans une optique pédagogique et non commerciale • Journaux, livres, papeterie : réhabilitation des bibliothèques publiques, lieux communs, réflexion à mener sur le partage et la propriété des livres, encyclopédies... » optimisation de l'usage de l'Internet. Retour à des publications papier pour les journaux et les publications périodiques. Pour la papeterie et les imprimés divers : garder ce qu'à un rôle pédagogique ou est utile
	Part 2 à 10 par • Services : forfaits et crédits : maintien ou augmentation en volume, mais maintien du montant des crédits pour les personnes divisé par 10 • Dépenses pour les livres : par personnes et publiées par 10 (mise en commun, maintien des dépenses pour les journaux et publications périodiques, division par 100 des imprimés divers, par 50 des articles de papeterie • Division par 100 des forfaits touristiques

- Éducation orientée davantage sur les relations humaines (« communication non-violente »), sur la citoyenneté, les questions environnementales, etc. (brevet multiculturelisme et le multilinguisme au cœur de l'éducation, Éducation organisée autour du dialogue et du débat, les passe pas uniquement par l'école : « réveil ne se fait pas dans un espace fermé et réservé aux enseignants », « logique érigée de la vie » : participation des membres à des tâches communes

« (véhicule, ponton, etc.) : passer un peu le système informatique » beaucoup plus de temps pour les échanges entre experts et experts, même le place au 1er rang par modes d'info. etc.)

→ hypothèse d'un retour dans le degré de centralisation des compétences : maintenir une dynamique totale centralisée pour ce qui est de la technique, mais décentraliser, en permettant à chaque expert d'être à la compréhension des différences, de la diversité, et décentraliser la ressource.

→ réduction de la complexité (multidimensionnelle et multilatérale des espèces et des éléments : « une école peut très bien savoir des deux humains et des robots politiques, etc. ») en empruntant « high-tech » (profiter des avantages des espèces virtuelles) pour se concentrer sur l'opération de « utiliser la technologie », les dépenses reviennent surtout aux infrastructures et au

• Dépend pour 100 espèces de simulation et 15 espèces pour 100 espèces

→ hypothèse d'une dépense globale par phase constante

personnel, (difficile de parler en termes de salaires cf. DIA dans budget public)
 • Financement entièrement public

Hôtels, cafés, restaurants	• Restauration : logique de restaurants et de bars ouverts et participatifs, dans une logique non-professionnelle (« rompre avec l'héritage de la division du travail »), de grande taille (cassines, etc.) avec roulement des tâches. • Hébergement : dans une logique « couchsurfing » (« ou « airbnb ») : « quand on voyage, c'est pour découvrir des gens » ; plutôt que des terrains de camping, c'est pour découvrir des gens. • Dico 2060 : division par 2 des dépenses de consommation
----------------------------	--

camping privé : respiration des communs et des espèces.	Drif 2060 :
• Soins corporels : mêmes niveaux de consommation mais organisé en économie de réciprocité, « échanges de services », « banque de temps »... • Production artisanale ou semi-artisanale pour les produits de toilette (profiter	• Appareils et produits pour soin corporel : division par 2 à 3 des consommations par personne • Bijouterie et horlogerie : division par 2 de la consommation par personne

Dépenses et services divers	Économies d'énergie, main de produit et réchauffe du bâtiment, réflexion sur l'énergie, sur leur consommation, sur la consommation d'énergie	Actions de voyage, de marquer, de choisir par 20	10
	Économies et horticulture: production artisanale, et réparation, transmission de la loi de gestion et de gestion	Action sociale: dépenses par personnes dans le secteur marchand divisées par 4	10
	Économies personnelles: végétaux de produit, de l'écologie, de produit	Assurances: dépenses (à l'exception des ventes de biens et de services de biens)	10
	Action sociale: réchauffe du point de handicap dans la société, à partir de la loi de gestion et de gestion non-copied, organisation non marchande, dans une loi de gestion et de gestion	Assurance: uniformisation des formes et des économies d'énergie, mise en œuvre de la loi de gestion et de gestion	10
	Activités individuelles: gestion commune d'œuvre de l'habitat partagé, des lieux marchands et participatifs	Assurances automobiles et autres dépenses par personnes divisées par 8	10
	Activités juridiques remplacées par une loi de médiation d'œuvre (usage de la communication non-copied, de la loi de gestion et de gestion)	Consommation par personnes de services financiers divisés par 20	10
	Activités liées à l'emploi remplacées par une loi de médiation d'œuvre (usage de la communication non-copied, de la loi de gestion et de gestion)	Division par 2 des dépenses par personnes en services financiers divisés par 20	10
	Activités liées à l'emploi remplacées par une loi de médiation d'œuvre (usage de la communication non-copied, de la loi de gestion et de gestion)	Division par 2 des dépenses par personnes en services financiers divisés par 20	10
	Activités liées à l'emploi remplacées par une loi de médiation d'œuvre (usage de la communication non-copied, de la loi de gestion et de gestion)	Division par 2 des services relatifs aux bâtiments et aménagements payables	10
	Activités liées à l'emploi remplacées par une loi de médiation d'œuvre (usage de la communication non-copied, de la loi de gestion et de gestion)	Division par 2 des services relatifs aux bâtiments et aménagements payables	10

[illegible]

taux d'intérêt nuls.	- Agriculture, sylviculture, pêche, chasse : maintien pour développement de l'agroforesterie - Combustibles et énergie : maintien pour gestion des risques de l'existant (problème des
----------------------	---

[illegible]

- Logements : bascule dans la logique de DLA
- Equipements collectifs : divisé par 2 (économies avec multifonctionnalité des bâtiments et espaces (parcs, etc.)
- Loisirs culture et culte :
 - Services receptrais, sportifs, culturels : divisé par 2 (mais qualité d'accès améliorée : économies d'échelle, multifonctionnalité des espaces)
 - Services de radio/télévision, TV, édition : multiplié par 2 (il y a comme les moyens d'avoir une bonne qualité d'information), organisation des services plus participative, répertoire de l'argent plus transparente, plus décentralisée, « onéreux s'il y a détournement d'une partie de l'argent pour des conneries : la démocratie a un coût ».
 - Culte et services communautaires : remplacé par revenu de base, logique d'abandonnement des personnes

- **Protection sociale :**
 - **Médecin :** hospitalité, délicatesse et surveillance; famille et entourage; hébergement, scolarisation sociale (à titre remplacé par revenu de base, sauf pour les aides « compensatoires » (handicaps, etc. -25% pour ces aides tout en améliorant la qualité)
- **Mise en place d'un Revenu de base vers 2033, équivalent à 700€ par adulte de plus de 18 ans et plus, 400€ pour les moins de 18 ans, qui évoluera vers une forme permanente démontatoire, (à partir avec la fiscalité et le « pleins à zéro », l'idee d'une fusion des compensatoires), de développement du lien social, de l'économie de reproduction, l'évolution vers une économie démontatoire, etc., permettant une réduction progressive du revenu jusqu'à un tiers de sa valeur initiale en 2050.**

	<i>Fiscalité</i> • Mise en place d'un « revenu maximum acceptable » de manière progressive (le seuil s'abaisse progressivement à 4 fois le montant du salaire minimum (temps plein) en 2060 - cf. redistribution) • Par simplicité, maintien des taux d'imposition moyens actuels (mais forte progressivité entre usages et abusifs)
--	--

[illegible]

Anges nationaux	• Production locale ou maximum • Imports : uniquement - si doit en importer et qu'on ne s'est/peut pas faire en France, après des imports de ce qu'on importe de consommateur • Exports : « garder sous le coude la possibilité d'exporter des choses en cas de catastrophe naturelle, etc. »	Droit 3060 : • Imports : en proportion des ressources totales : - 1% pour l'agriculture - 0,5 à 1% suivant les branches pour les industries manufacturières • Maintien pour les produits culturels/réaffirmé (avec réflexion sur l'efficacité de transporter avant ou après le raffinage) - 0 à 1% pour les services, art, édition, audiovisuel, diffusion - et arts spectacles, activités récréatives • Maintien pour l'ouverture culturelle • Exports : en proportion des emplois finis : 1% pour tout.

Energie	• Sortie rapide du nucléaire (quasi complète en 2025, complète en 2060)
---------	---

- Remplacement temporaire du nucléaire par du renouvelable et du fossile charbon (renouvelable ne pouvant remplacer le système centralisé actuel), politiques de sobriété et d'efficacité énergétique, puis décarbonation en suivant la décroissance des besoins énergétiques, mise en place d'énergies renouvelables décentralisées et « low-tech » (éoliennes en bois, « compost biogaz F_u »)

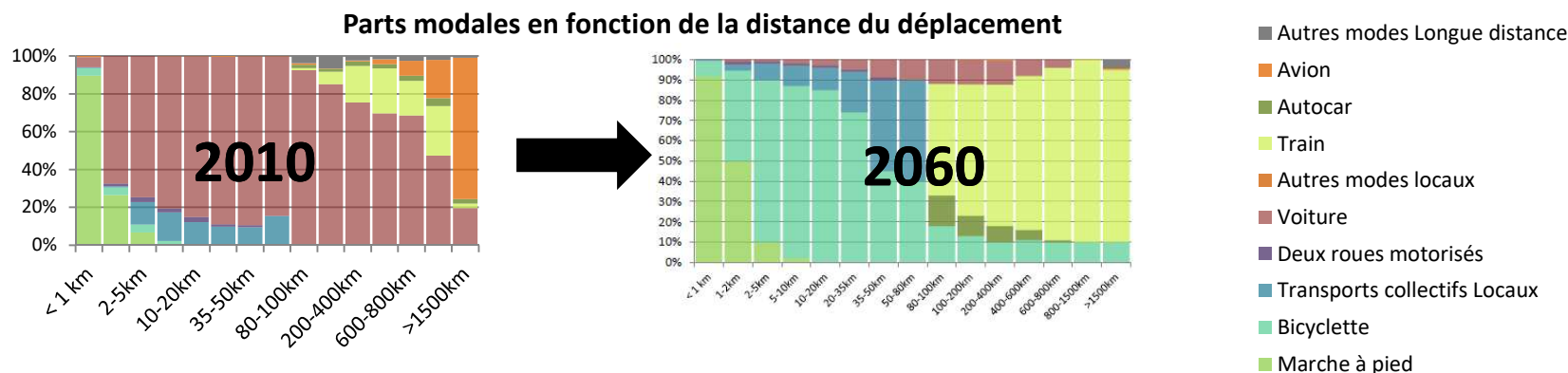
- Mettre la sooriété au premier plan
- Baisse de la fécondité jusqu'à 1,6-1,7, compensée par l'immigration dans un premier temps, puis équilibre trouvé autour du renouvellement démographique vers 2020-2030
- Espérance de vie diminue un peu au début avec l'extension d'un certain nombre de maladies liées aux pollutions environnementales et aux modes de vie actuels, puis ré-augmente au niveau des hypothèses basses de l'Insee (modes de vie plus sains mais médecine moins présente, les gains sont des gains de vie en bonne santé)

• immigration :
 - soustabiité que ça laisse et se limite à l'accueil des populations prises dans les dynamiques longues du changement climatique, des dégradations des terres agricoles, etc. ("2000/an") : c'est possible à condition de mettre en place les recommandations de De Schutter sur l'agroécologie, etc. ;
 - mais l'exclut pas un scénario catastrophe (prolongation à l'échelle mondiale du « land-grabbing », des « politiques de guerres commerciales » : augmentation de réfugiés et explosion des flux migratoires, dans ce cas, ce sont plutôt des flux de 100000 pers/an qu'il faut envisager que la France accueille

Exploration d'un scénario de décroissance parmi d'autres...

Hypothèses principales

Habitat	cohabitation, habitat partagé => taille moy. ménages ↗ ; multifonctionnalité des batiments
Consommation de biens & services	Sobriété, <i>DIY</i> , taux d'équipement/ménage ↘ (partage/mise en commun), durée de vie des produits ↗ (qualité, réparation) ⇒ Consommation finale ↘
Agriculture et alimentation	Agriculture 100% bio d'ici 2060 (petites exploitations & permaculture...), consommation de viande ↘
Transport	Mobilité longue distance ↘ (++) ; relocalisation lieux de vie – lieux de travail ; Report modal : VP devient marginal=> 'modes doux', transports en commun ; train pour longue distance
Production	Re-localisation, short supply chains (Imports&Exports ↘ ; CI de transport ↘) Durée du « travail » (rémunéré) ↘ (≈-25/-30%) ; Gains de productivité travail limités voire négatifs dans certaines branches
Budget public	Revenu de base remplace la plupart des dépenses de « protection sociale » à partir de 2025, et évolue partiellement vers une dotation non-monnaire (↘ à 1/3 valeur monétaire initiale)
Progrès technologiques, etc.	Taux d'amélioration efficacité énergétique & intensité CO2 ↘ (plus d'amélioration à partir de 2050) ; rénovations thermiques modestes ; relaxation des normes de confort thermique ; gains d'efficacité modestes pour les équipements ; Surtout des innovations <i>low-tech</i>



Hypothèses principales

- **Budget Public:**

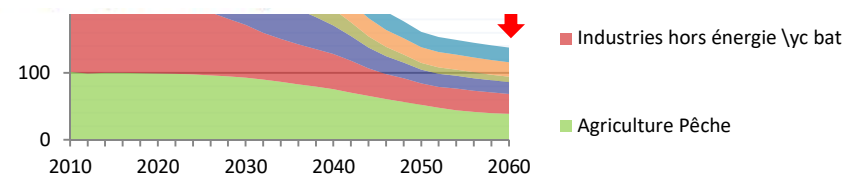
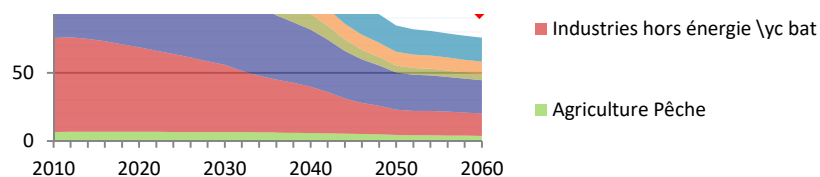
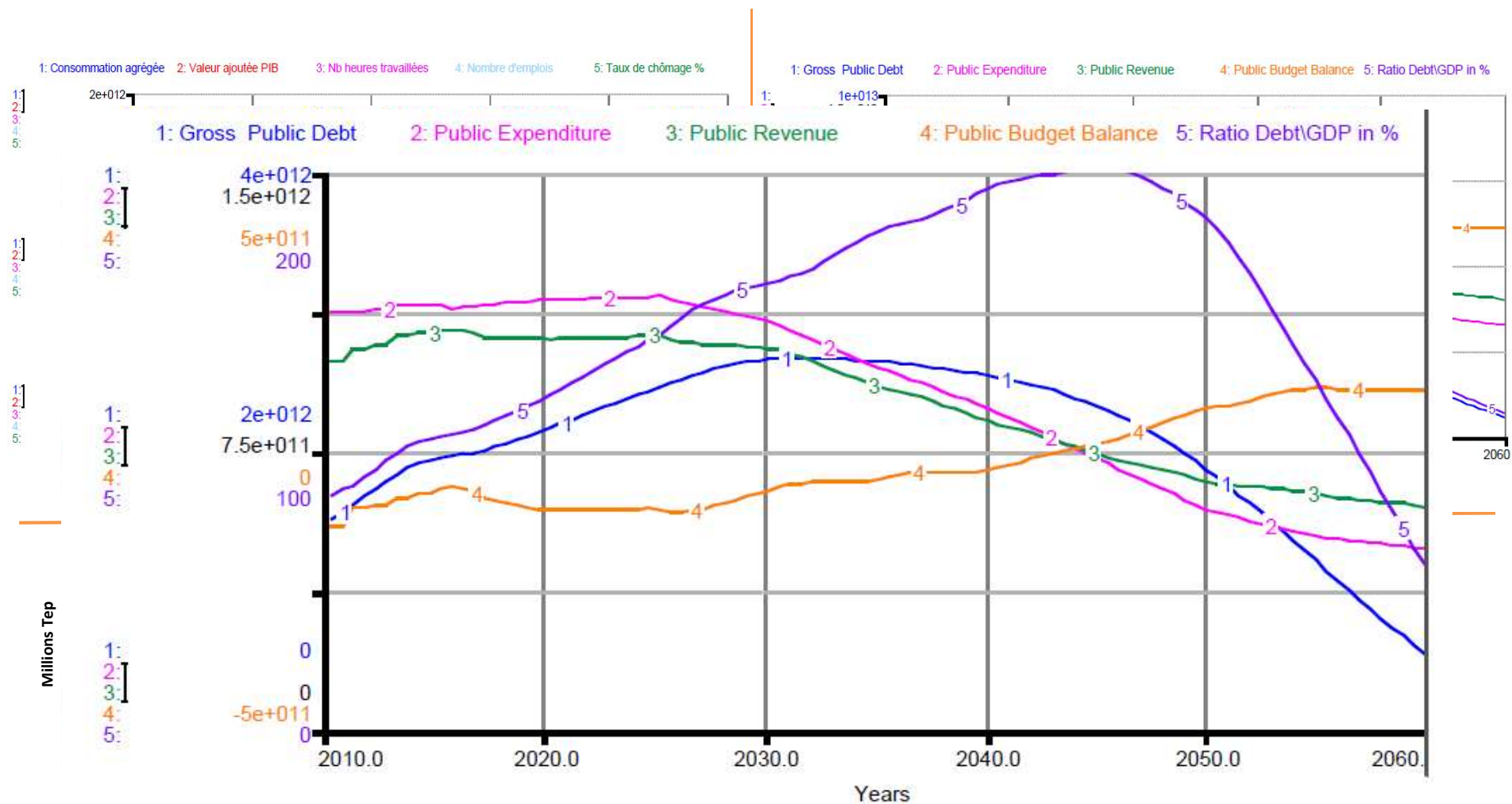
- Recettes:

- Système de prélèvement fiscal supposé inchangé par simplicité, SAUF: instauration d'un Revenu Maximal Acceptable (RMA) dès 2016 (sic!) (évolue de 100 fois à 4 fois le salaire minimal EqTP en 2050)

- Dépenses

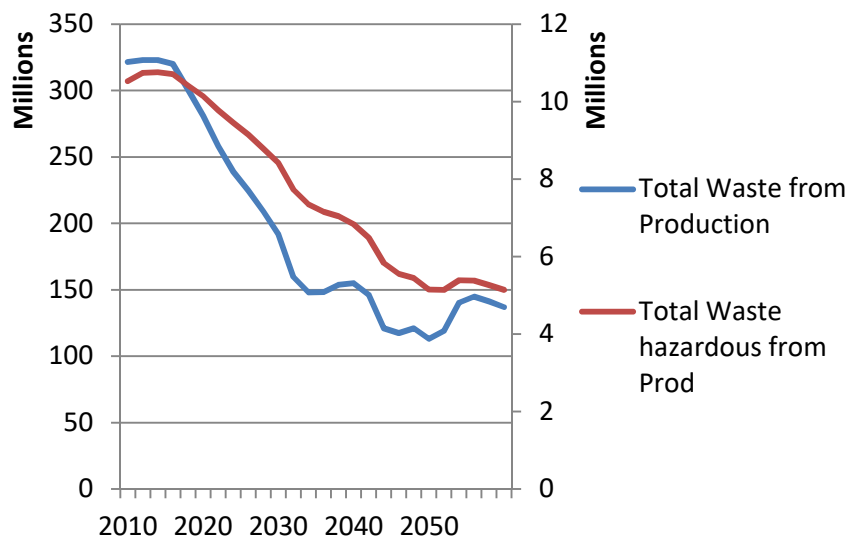
- 2025: Revenu de Base (400€ pour -18 ans, 700€ pour +18ans) remplace la quasi-totalité des postes de « protection sociale » (sauf aides compassionnelles), puis évolue vers une forme partiellement démonétarisée (1/3 de la valeur monétaire initiale en 2050 + droits d'usage et de tirage (eau, électricité, gratuité des transports, etc...))
 - ↗Prise en charge des dépenses de santé (100% en 2055), mais modification des pratiques (médecine préventive, évolution culturelle et changement de paradigme autour de l'acceptation de la fin de vie, etc.)
 - ↗Prise en charge des dépenses d'enseignement (100%)
 - « Rationalisation »/réduction de divers postes (affaires économiques, services généraux »,...) => simplification des institutions, dépenses jugées superflues avec le RDB + développement parallèle d'initiatives citoyennes qui prennent le relais

Exploration d'un scénario de décroissance parmi d'autres...

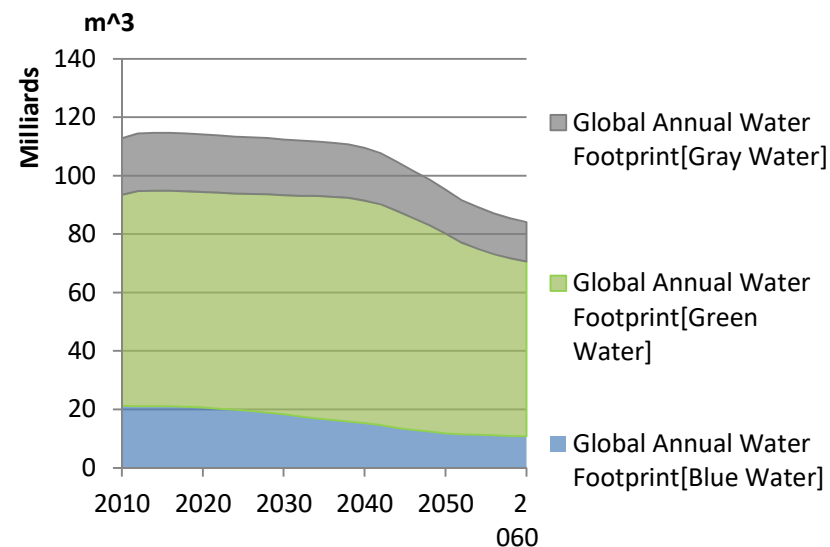


Exploration d'un scénario de décroissance parmi d'autres...

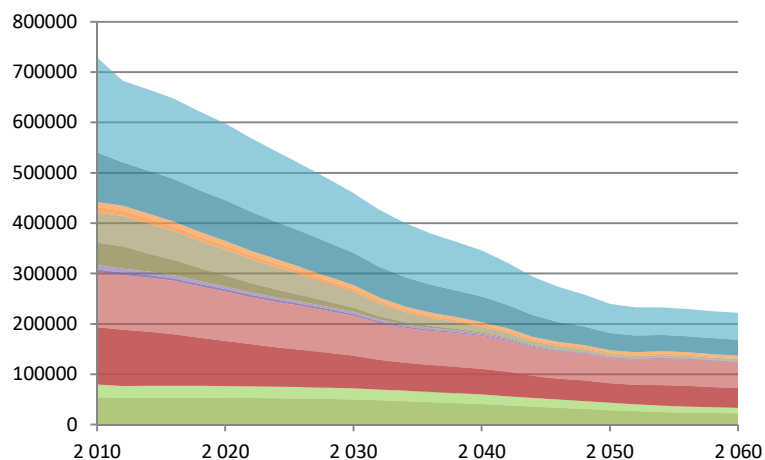
Empreinte déchets



Empreinte eau



Pollution aux particules fines

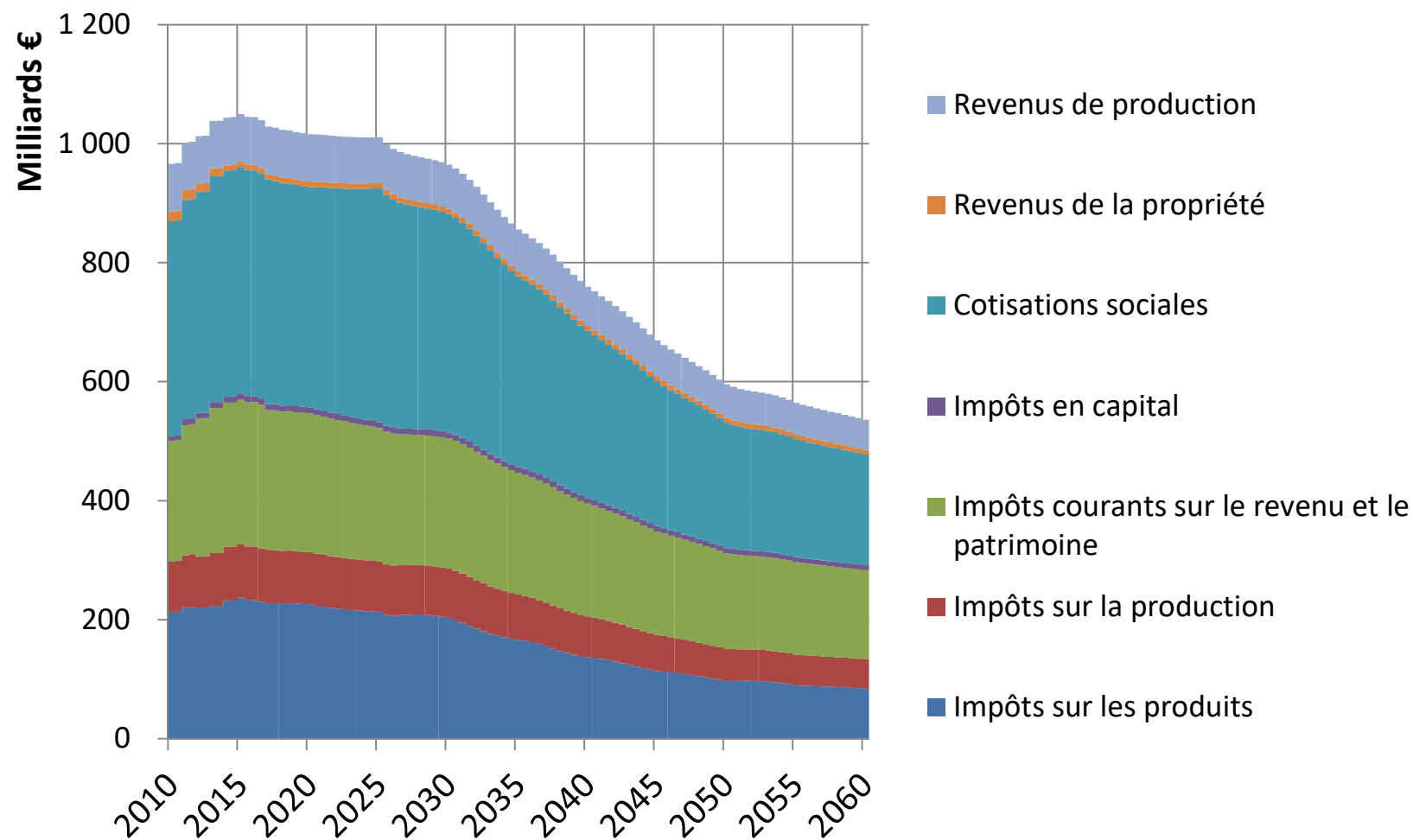


Global Atm Emission:	Footprint[PM2'5 Particules inf 2'5µm, Résidentiel]
Global Atm Emission:	Footprint[PM10 Particules inf 10µm, Résidentiel]
Global Atm Emission:	Footprint[PM2'5 Particules inf 2'5µm, Tertiaire]
Global Atm Emission:	Footprint[PM10 Particules inf 10µm, Tertiaire]
Global Atm Emission:	Footprint[PM2'5 Particules inf 2'5µm, Transport]
Global Atm Emission:	Footprint[PM10 Particules inf 10µm, Transport]
Global Atm Emission:	Footprint[PM10 Particules inf 10µm, Branche Energie]
Global Atm Emission:	Footprint[PM2'5 Particules inf 2'5µm, Branche Energie]
Global Atm Emission:	Footprint[PM2'5 Particules inf 2'5µm, Industries hors énergie \yc bat]
Global Atm Emission:	Footprint[PM10 Particules inf 10µm, Industries hors énergie \yc bat]
Global Atm Emission:	Footprint[PM2'5 Particules inf 2'5µm, Agriculture Pêche]
Global Atm Emission:	Footprint[PM10 Particules inf 10µm, Agriculture Pêche]

Exploration d'un scénario de décroissance parmi d'autres...

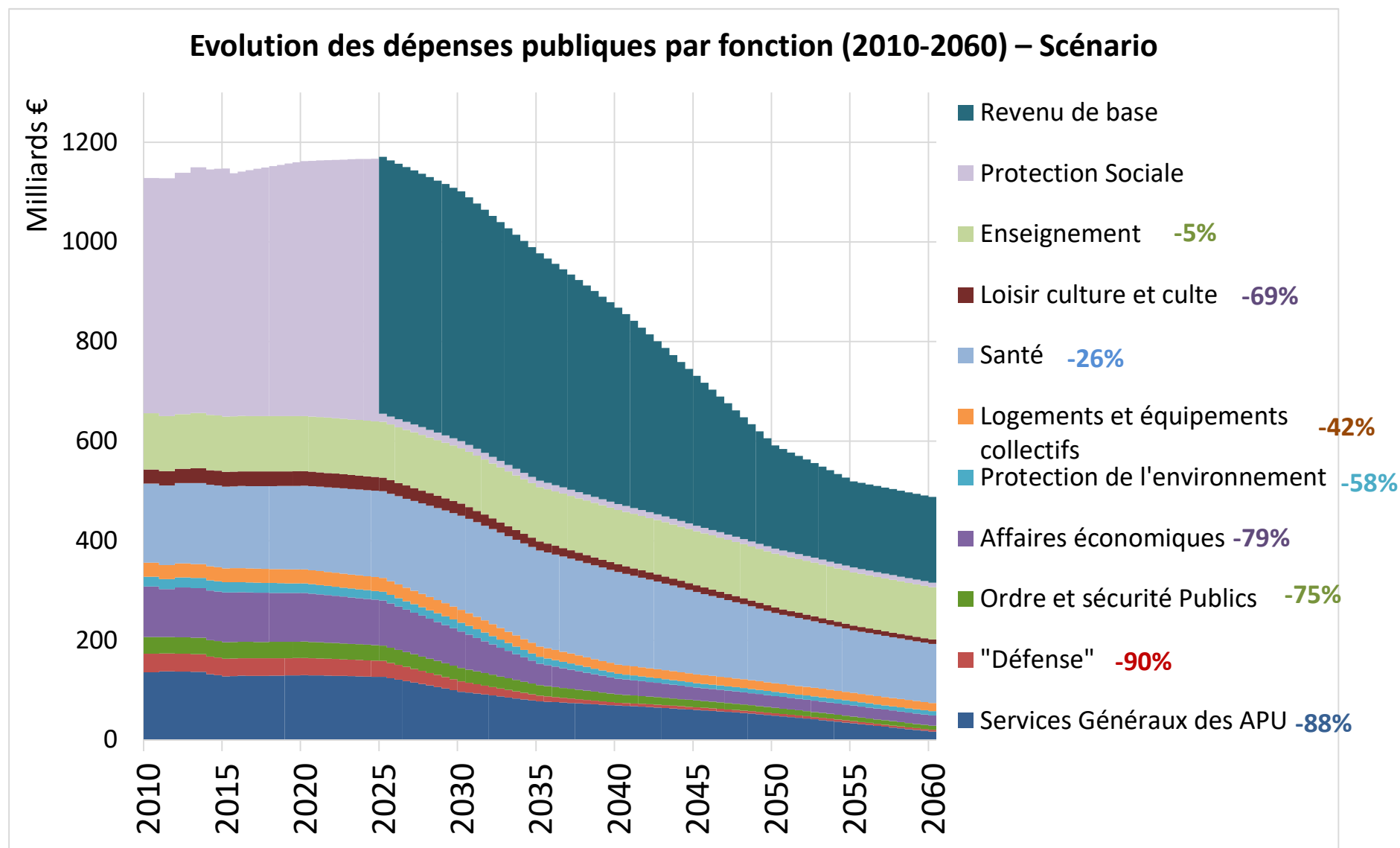
Zoom sur la question du budget public

Evolution des recettes des APU (2010-2060) - scénario



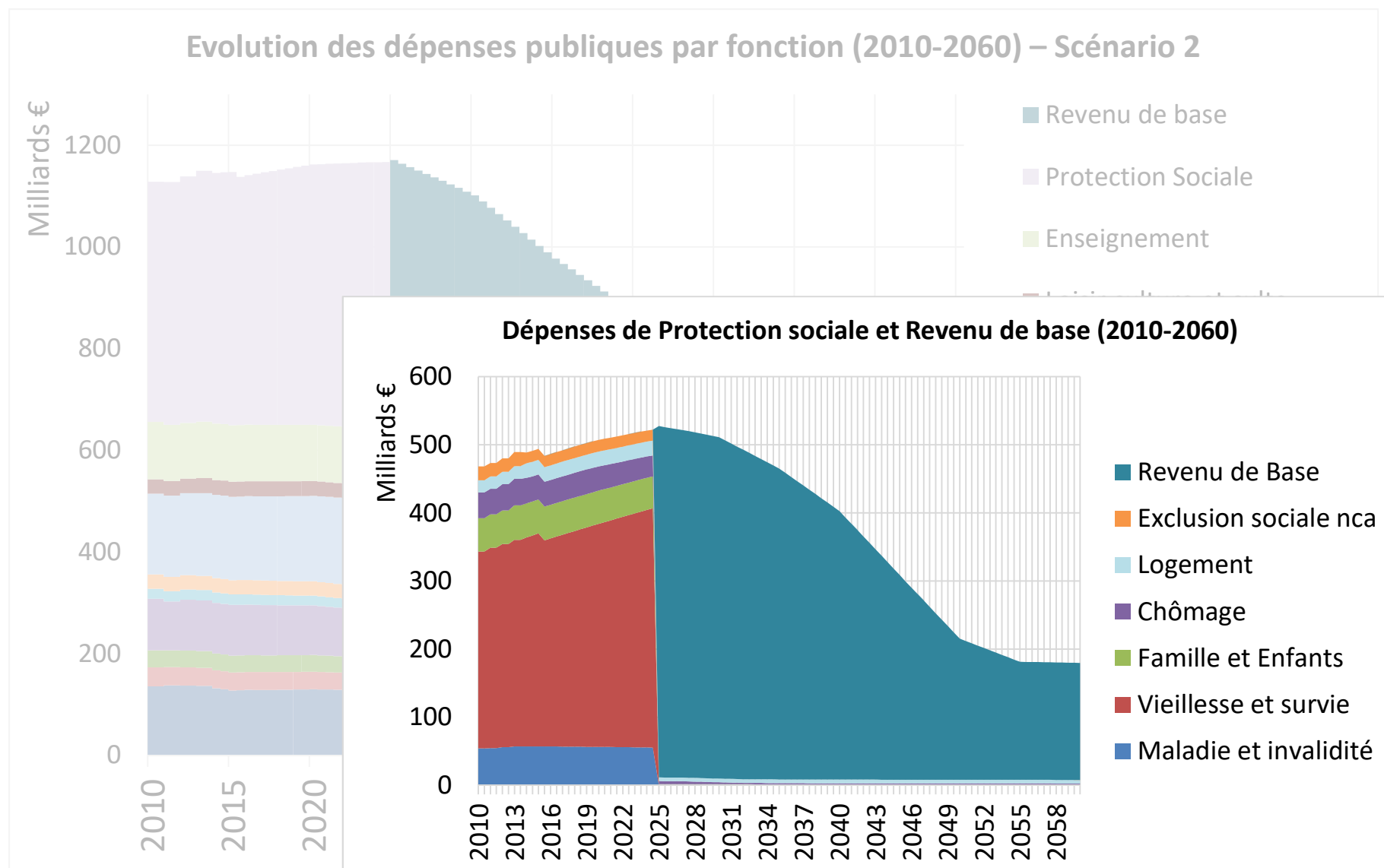
Exploration d'un scénario de décroissance parmi d'autres...

Zoom sur la question du budget public



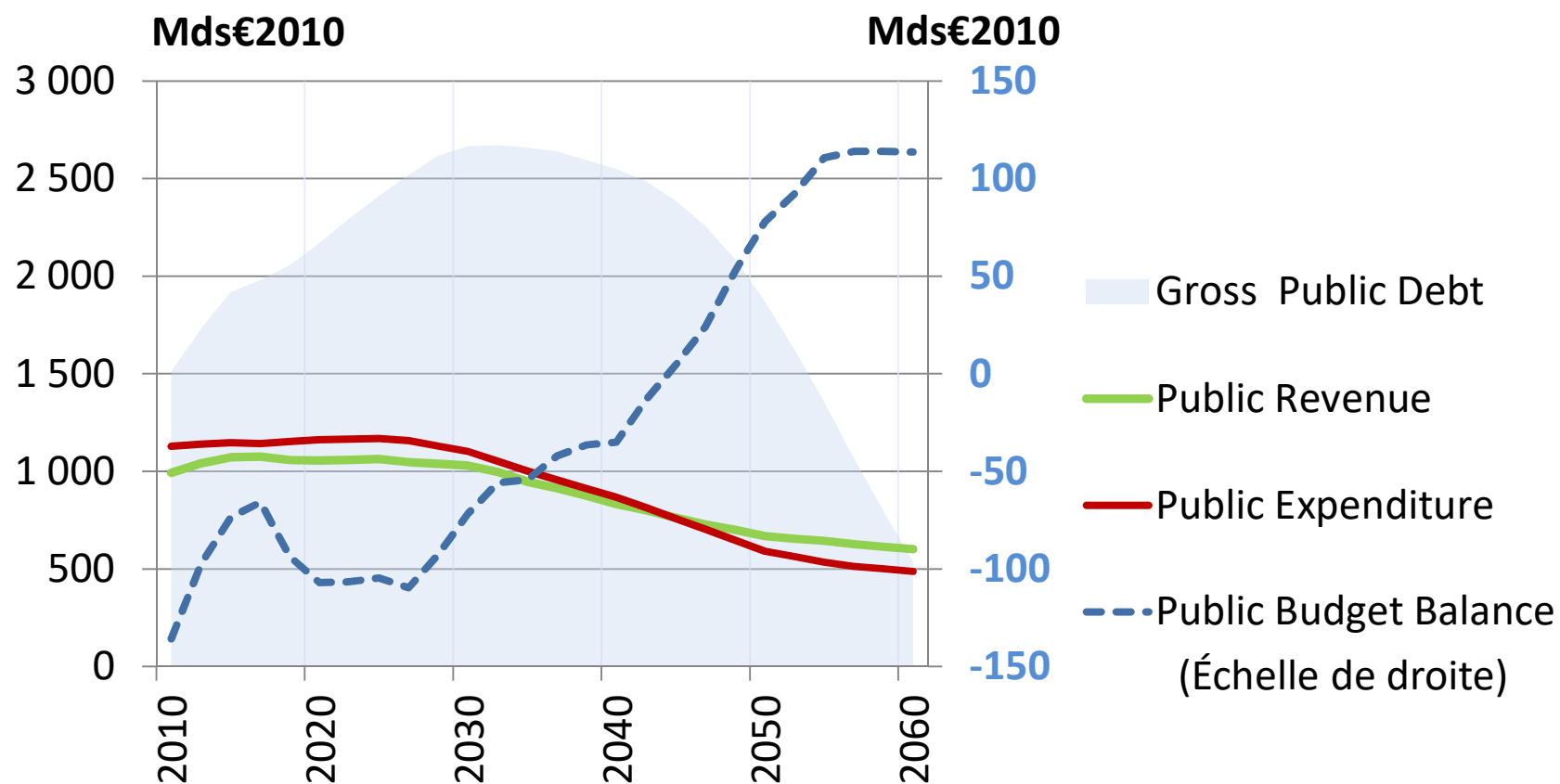
Exploration d'un scénario de décroissance parmi d'autres...

Zoom sur la question du budget public



Exploration d'un scénario de décroissance parmi d'autres...

Zoom sur la question du budget public



➤ Quelques conditions clés pour une décroissance soutenable:

- Partage et réduction du temps de travail
- Réduction des inégalités et redistribution des richesses
- Assurer la sécurité & sérénité économique des personnes
- Planification démocratique de la transition décroissante
 - Pour la visibilité des investissements et la viabilité financière des projets
 - Pour adapter le budget public aux ressources fiscales
 - Pour anticiper les besoins sociétaux
- Participation directe des citoyens : démocratie directe

➤ Quelques pistes :

- Dotation inconditionnelle d'autonomie et revenu maximum acceptable
- « Démonétarisation » partielle des services publics (monnaies-temps, etc.)
- Economie de la réciprocité et du partage, de la mutualisation
- (Re-)développement de formes de solidarité organiques
- Augmentation de la part socialisée de la richesse produite
- Développement des communs
- Une « économie de l'économie »

Une proposition alternative : la Décroissance

- Aucune impossibilité comptable, mais des changements socioéconomiques, organisationnels et culturels assez profonds

⇒ « nouveau paradigme », un pari anthropologique

(mais avons-nous d'autres choix?)

Questions ouvertes:

- Que voulons-nous produire et consommer, pour quoi, pour qui? A quelle échelle? Avec quels outils? Quel niveau d'industrialisation? Etc.
- Quelle articulation des alternatives , comment les diffuser, multiplier, développer, comment les faire « faire système »?
- Quelle organisation de la solidarité organique? Quelle articulation avec les services publics?
- Comment opérer une relocalisation *ouverte* de l'économie? Quel protectionnisme économique?
- Quels risques économiques/financiers ? réaction des sphères financières? risque déflationniste? Quel impact sur l'économie réelle? Quelle autonomie laisser aux acteurs financiers? Quelle dépendance aux contraintes de l'économie mondiale? Quelle collaboration internationale? Quelles institutions?

- Limites des études théoriques : certaines réponses ne pourront être apportées que par l'expérimentation concrète volontaire :
 - ⇒ nécessité d'y consacrer des ressources, des espaces et du temps

- Nécessaire remise en marche de l'imaginaire instituant de la société : développer des narratifs décroissants, proposer des visions du futur alternatives, faisant place à la sobriété, au partage, etc.
 - ⇒ rôle clé des arts, de la littérature, du cinéma, etc.,

- Quelle stratégie de changement sociétal?
 - =>Au niveau individuel – résistance, boycott, simplicité volontaire, expérimentation, cohérence
 - =>Au niveau des alternatives collectives – implication, soutien, expérimentations
 - =>Au niveau politique – débats et choix collectifs, imaginaire social, investissement politique, etc.

« *On ne fera pas un monde différent avec des gens indifférents* » [Arundhati Roy]

Merci pour votre attention !

François Briens
francois.briens@gmail.com